



Les Îles Jersey et Guernesey

SOMMAIRE

La petite histoire des Jersiais et Guernesiais dans la grande région de Québec (Première partie) (Marcel R. Garnier)	163
Sophie Bauché dite Morency, devenue Lady Étienne-Pascal Taché (Marcel Morency)	175
La Corriveau, une femme libérée née pour être légende (Raymond Laberge)	177
Martin Giboire dit Lamothe (Luce Jean-Haffner)	180
L'Événement (Jacques Saintonge)	183
Service d'entraide (André Beauchesne)	186
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif)	191
Regard sur les revues (Pauline Alain)	193
Décès de Mme Janine Matuszewski	194
Nouveaux membres (Pierre Perron)	195
Corrections aux répertoires	196
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	197
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire aux Archives nationales	200

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social – Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1994-1995

Président : André Beauchesne

Vice-président : Julien Dubé

Secrétaire : Jacques Tardif

Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

René Doucet, Gilles Gauthier, Marcel A. Genest,
Bernard Lebeuf, Jean-Paul Morin.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Bernard Lebeuf (intérimaire)
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année

-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année

Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste

au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)

autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Enregistrement n° 5716

Imprimé par l'imprimerie Logidoc Inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur intérimaire : Bernard Lebeuf

Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,

Jacques Saintonge, H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Paul-Émile Plouffe,

Gérard Provencher, Louise Rivard-
Plouffe, Yvon Thériault.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ US
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent L'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LA PETITE HISTOIRE DES JERSIAIS ET DES GUERNESIAIS DANS LA GRANDE RÉGION DE QUÉBEC

(PREMIÈRE PARTIE)

par Marcel R. Garnier

Historique des îles anglo-normandes

Les îles anglo-normandes, qui s'appelaient à l'origine les îles normandes et qui faisaient partie de la Normandie depuis l'an 933, sont devenues associées à l'Angleterre quand le duc de Normandie, Guillaume Le Conquérant, a conquis l'Angleterre en l'an 1066 et a réuni le duché de Normandie à son royaume d'Angleterre.

Lorsque la Normandie est redevenue française en l'an 1204, ces petites îles de Jersey, Guernesey, Sercq, Aurigny et Herm, d'une superficie totale de 125 km² et d'une population d'environ 125 000 habitants en 1971, ont choisi de demeurer associées à la Grande-Bretagne. Elles ont conservé leurs traditions et leurs coutumes normandes et à environ 25 km de la Normandie et de la Bretagne et à 125 km de l'Angleterre ont continué de parler le français, l'anglais et le patois normand jusqu'à la dernière grande guerre. La langue française a cessé d'être officielle à Jersey seulement en 1960. La religion de la grande majorité des insulaires est le protestantisme et plusieurs huguenots en fuyant la France qui les persécutait y ont séjourné. Quelques-uns y ont fait souche; la plupart des autres toutefois se sont réfugiés en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Plusieurs marins anglo-normands, descendants des Vikings comme les Normands, ont continué à faire la pêche et à explorer l'océan Atlantique avec leurs cousins normands et leurs voisins bretons surtout lorsque la France n'était pas en guerre avec l'Angleterre. Il y avait même apparemment des Anglo-Normands dans l'équipage de Jacques Cartier lors de ses

voyages dans le golfe Saint-Laurent et la Baie des Chaleurs dans les années 1534-1535.

Dès 1675, des marchands anglo-normands faisaient la pêche à Terre-Neuve et au Labrador et plusieurs pionniers ont commencé à s'installer sur l'île de Terre-Neuve avant la chute de Plaisance. Peu d'Anglo-Normands se sont installés en Nouvelle-France. M. Bona Arsenault en mentionne deux, dans ses livres : à Plaisance, il y en a eu au moins un : Nicolas Aubin protestant de Jersey, marié en 1696 à Suzanne Letourneur. En Acadie, il y en a eu au moins un également : Jean Lemer de Guernesey, marié en 1717 à Grand-Pré, avec Marguerite Vincent.

Mgr Tanguay et l'Institut généalogique Drouin en mentionnent trois. Dans la région de Montréal, un otage des Indiens, natif de Jersey et capturé en Nouvelle-Angleterre, fut racheté par les Français en 1686. Celui-ci, Thomas Ouilem/William dit Thomas, se serait marié en 1696 à Boucherville avec Angélique Véronneau; dans la région de Québec, Clément Lesieur, de Jersey, se serait marié en 1716 à Charlotte Drapeau à Québec.

Dans la Baie des Chaleurs, François Garnier de Jersey, propriétaire d'un voilier, faisait la pêche vers 1720 dans la région de Pabos. C'est probablement son fils, appelé aussi François, qui se serait marié, peut-être à Jersey, avec Louise LeBreton/Denon vers 1745. Ceux-ci auraient eu au moins huit enfants, nés entre 1746 et 1765, dont les descendants ont essaimé entre Percé et New Carlisle, sous le nom de Grenier. Il y en aurait eu certainement quelques autres, venus avec leurs

Généalogiste-amateur, descendant de pionniers jersiais et guernesiais et membre des sociétés suivantes : Société de généalogie de Québec, Société de généalogie de Restigouche, Société de généalogie de la Gaspésie-Les Îles, Société gaspésienne des descendants anglo-normands, Site historique de Paspébiac. Ce dernier possède un local ouvert en été avec une exposition d'articles écrits au sujet de pionniers, de la documentation des îles anglo-normandes, un centre d'information sur plus de mille généalogies d'Anglo-Normands.

cousins normands, parmi les nombreux pionniers listés par Mgr Tanguay et l'Institut Drouin sans leur place d'origine.

Il y en a même quelques-uns, non mentionnés par les généalogistes, qui seraient peut-être originaires des îles anglo-normandes comme Joseph **LeBoutillier** décédé en 1761 à Caraquet, lequel faisait la pêche dans la région de Pabos vers 1740 avec son fils René, et peut-être avec François **Garnier/Grenier** de Jersey. Un autre, nommé **Jean Cronier**, décédé en 1809 à 70 ans, était l'époux de **Marie Rousseau**. Ils auraient vécu peut-être avant 1765 entre Bonaventure et Newport en Gaspésie.

C'est après la Conquête que quelques Anglo-Normands, vétérans de l'armée et de la marine d'Angleterre, ont commencé à s'installer dans la région de Québec. Plusieurs autres sont sans doute mentionnés dans les registres de la chapelle de la garnison avec des noms anglophones mais seraient peut-être des Anglo-Normands dont les noms auraient été traduits ou transformés par les bureaux d'enrôlement de l'armée anglaise. Ensuite, d'autres Anglo-Normands auraient participé au développement du port de Québec.

Des navigateurs installés dans les Maritimes et en Gaspésie ont aussi fait du commerce entre leurs ports d'attache et la ville de Québec. D'autres navigateurs, résidant à Québec, ont également participé à l'ouverture de nouveaux postes sur la Côte-Nord du Saint-Laurent avec les commerçants installés en Gaspésie. Plusieurs marchands ont occupé des postes importants dans l'administration du port et de la ville de Québec.

Beaucoup d'Anglo-Normands n'ont fait que passer par Québec, avant d'aller s'installer sous d'autres cieux. Plusieurs sont demeurés dans la région toutefois, même parfois sous des noms différents de ceux des pionniers.

Ces recherches ont été faites entre 1985 et 1994 et la période couvre de 1760 à 1960.

La présence jersiaise et guernesiaise dans la grande région de Québec

AHIER, Charles, de Jersey et Pointe-aux-Esquimaux en 1871, navigateur et marchand, épouse en 1871 **Jane A. Gallienne**, église anglicane de Lévis.

ALLEZ, Peter, probablement des îles anglo-normandes, à Québec, tonnelier, épouse en 1811 **M. Turner**, église presbytérienne.

AMIRAUX, Peter C., de Jersey à Québec en 1804, épouse **Mad. Amiot** (veuve **Prévost**) à Québec en 1804 et **P. Hains** à Douglstown, N.-B., en 1815; un fils, **Timothy**, a fait souche à New Liverpool, Lévis.

ARTHUR, John, de Jersey à Québec vers 1811, ébéniste, veuf de **Jane Larbelestier** et remarié en 1821 à **Flore Nadeau** à Beaumont.

AVOIN/AVOINE, Joseph, probablement des îles anglo-normandes à Québec, épouse en 1813 à Cap-Saint-Ignace, **G. Vézina**, à l'église catholique et en 1816 à l'église presbytérienne de Québec, **G. Vézina**, la même femme.

BAILHACHE, J. Francis, de Jersey à Québec, marchand, décédé en 1840, inhumé à l'église wesleyenne de Québec.

BAILHACHE, W. Billy, de Jersey au Labrador, pêcheur, épouse en 1824 **M.-Julia Noël**, église anglicane de Québec.

BAPTISTE, Daniel, de Guernesey à Percé en 1861, décédé à Québec en 1877.

BICHARD, John Martel, de Guernesey à Québec, navigateur et épiciier, épouse en 1829 **Élizabeth Roberts**, église anglicane.

BISSON, George, de Jersey à Québec, marin, décédé en 1808, inhumé, église anglicane.

BLAMPIED, George, de Jersey à Québec, marin, décédé en 1865, inhumé, église anglicane.

BOSSY, George William, de Jersey à Port-Daniel, Gaspé, agent pour Cie Robin, épouse en 1899 **F. Tessier-Laplante**, de Sainte-Anne-de-Beaupré.

BOTT, Peter, probablement des îles anglo-normandes, épicier à Québec, épouse en 1826 E. **Levallée**, église anglicane.

BOULANGER, Jean, de Jersey à Château-Richer en 1819.

BREHAUT, Peter, de Guernesey à Québec en 1788, tonnelier et marchand, député de Québec en 1814, épouse en 1792 T. **Bellenoy-Lemaître**.

BREHAUT, Maynard Elijah, probablement de Guernesey, époux de **Ada Judd**, inhumé en 1935, cimetière Mount Hermon de Québec.

BREWER/BROUARD, William, de Guernesey à Québec, épouse en 1850 **Appoline Couture** de Sainte-Foy.

BREWER/BROUARD, Thomas, de Guernesey à Grande Grève en 1827, Gaspé, charpentier et marchand à Québec en 1848, époux de **Sophie Lemesurier**.

BRIDEAUX, Edwin Charles, de Jersey à Québec en 1910, époux de **P.M. Chestle** d'Angleterre.

BROUARD, Nicholas, de Guernesey à Québec, navigateur, décédé en 1829 à 26 ans, inhumé église anglicane.

BROUARD, Nicholas, de Guernesey à Québec, marin, épouse en 1805 **Ursule Mathieu**, église anglicane.

BROUARD, Nicholas Martin, de Guernesey à Québec, épouse en 1817 **Sophie Laeder**, Saint-Henri de Lévis.

CABOT, François, de Jersey à Malbaie, Gaspé, en 1866, Anticosti en 1875, instituteur, marchand, époux de **Caroline Tapp**, un fils, **Tancrede**, épouse **A. Trudel** à Lauzon en 1911.

CABOT, Jean, capitaine, de Jersey à Québec en 1778, bateau "Delphin".

CHEVALIER, Philip D., fils de **Louis D.**, de Jersey à Rivière Saint-Paul en 1828, Gaspé en 1829, Québec et Rivière Saint-Paul en 1867, époux de **C. Kendall**.

CIE BERTRAM, GODFREY et **GREY** de Jersey, en 1825 à Québec, en 1843 à l'île Bonaventure et à Shippagan, N.-B.

CLOUGH, Thomas, de Guernesey à Gaspé en 1820 et Québec en 1829, fermier, époux de **Rachel Todvin/Tostevin** de Loretteville.

CODVILLE/DE QUETTEVILLE, John, probablement des îles anglo-normandes, épicier, décédé en 1842 à 79 ans, inhumé, église wesleyenne de Québec, époux de **Mary Hamon**.

COLLAS, Francis, probablement de Jersey à Québec, marchand, époux de **Éléonore ?**, une fille est baptisée en 1806, église anglicane.

DEAN, Philip, des îles anglo-normandes à la Nouvelle-Écosse, armateur, épouse en 1815 **Cat. Maloney**, église anglicane de Québec.

DE CAEN, Frank, de Jersey à Paspébiac en 1914, à Magpie en 1920, épouse en 1927 **Dalila Poirier**, église Notre-Dame de Québec.

DE CAEN, Jean, de Jersey à Québec en 1839, épouse **M.-L. Giroux** en 1839 à Québec et **Émilie Chrétien** en 1846 à Matane.

DE CARTERET, Peter, de Guernesey à Québec, marin de 17 ans, décédé en 1812, inhumé église anglicane.

DE GARRIS, Job, de Guernesey à Gaspé en 1845, à Québec en 1846, épouse en 1846 **Victoria Dennis**, église presbytérienne, Québec et remarié à **Mary Ellis**.

DE GARRIS, Daniel, de Guernesey à Québec en 1820, décédé à Québec en 1823.

DE GRUCHY, Rév. Edward, de Jersey à Québec en 1868, ministre à Saint-Théodore et à Montréal, époux de **Céline Racicot**.

DE LA MARE, Neftle Thomas, des îles anglo-normandes, marchand à Québec en 1847, à Stratford, ON, en 1877, époux de **Elizabeth Bott**.

DE LA PERELLE, George, capitaine, de Jersey à Québec en 1805, décédé en 1805, à 33 ans, inhumé église anglicane.

DE LOUCHE, Charles, de Jersey à Québec en 1827, épouse J. Rosier, église St.Andrew's de Québec.

DE LOUCHE, John, probablement des îles anglo-normandes, cordonnier, à Saint-Vallier vers 1840, époux de M. Grégoire/Deblois.

DE MOULPIED, Rév. Joseph, de Guernesey à Percé en 1860, à Montréal en 1877 et à Trois-Rivières en 1876, époux de Sophie Ogier décédée à Trois-Rivières en 1876.

DENNYS, Joshua, de Sercq à Grande-Grève en 1827, à Québec en 1842, commerçant, époux de Élisabeth Lemesurier.

DE PUTRON, Rév. John, de Guernesey à Québec vers 1820, ministre à Québec, Montréal et à Trois-Rivières.

DES LANDES, Philip, de Jersey à Saint-Gervais de Bellechasse, épouse en 1840 Luce Brochu et en 1860 Julie Jolin.

DOMAILLE, Thomas, probablement des îles anglo-normandes à Québec vers 1857, époux de Mary C. Lemesurier.

DOREY, Daniel, de Guernesey à Québec vers 1854, époux de Martha Mouillin.

DOREY, Daniel, cap., des îles anglo-normandes à Québec vers 1812, capitaine du "Brig Speculator".

DUCHEMIN, François, de Guernesey à Québec vers 1793, épouse en 1793 E.J. Marcot, Cap-Santé.

DU FEU, Charles, des îles anglo-normandes à Beaumont vers 1802, navigateur, veuf remarié à M. Lefebvre en 1802, église anglicane de Québec.

DUHAMEL, T. et P., de Jersey à Gaspé en 1830, à Québec en 1831, armateurs du bateau jersiais "Robert Watt" bâti à Québec en 1830.

DUMARESQ, John, de Guernesey à Québec vers 1854, charpentier, épouse en 1854 S. Graham, église anglicane, remarié en 1867 à Elizabeth Pike.

DUPLAIN, Pierre, de Guernesey à Québec vers 1825, fermier, Grosse-île et à Bourg-Neuf, époux de Esther Roberts de Guernesey.

DUQUEMIN, Henry, probablement de Guernesey, épouse en 1831 V. Ouellet, de Cacouna, à l'église anglicane de Québec.

ESNOUF, Charles, de Jersey à Grande-Grève, Gaspé en 1795, épouse en 1796 Louise Fournier, église anglicane de Québec.

ESNOUF, Charles, de Jersey à Grande-Grève en 1854, époux de Jane Tourgis, leur fils, Charles, gardien de phare à Cap Gaspé est décédé à Québec en 1893, époux d'Agnès Skroader de Trois-Rivières.

ESNOUF, Stephen, probablement de Jersey à Québec, instituteur en 1820, époux de Ann ?.

FALLE, Joshua Edward, de Jersey à Québec en 1871, à Montréal en 1875, forgeron, époux de J.L. Hoyles.

FEQUET, James, de Jersey à Natashquan vers 1871, époux de Rose Blais en 1871, un fils, James jr, épouse en 1897 J. Michel, à Notre-Dame de Québec.

FERBRACHE, Charles, de Guernesey à Québec vers 1847.

FRECKER, John, de Guernesey à Québec vers 1822, navigateur anglican, époux de Rachel ?.

GALLICHAN, François, de Jersey à l'île Bonaventure en 1829, épouse en 1839 Élisabeth Cloutier à L'Islet.

GALLIENNE, Matthew, de Guernesey à Pointe-aux-Esquimaux, marchand à P.-A.-E., Sheldrake, Malbaie, Gaspé, époux de M. Brehaut, de Fanny Gaudion et de H. Martel, un fils, Frank, de Pentecôte, Sheldrake, Québec, Sept-Îles épouse B. Cummings en 1870 à P.A.E., décédé à Québec en 1921, inhumé église anglicane de Québec.

GARNIER, Thomas, de Jersey à Bersimis, en 1891, à Trois-Pistoles en 1892, à Batiscan en 1908, Saint-Romuald en 1929, épouse en 1891 Victoria Parent à Bersimis.

GAUDIN, David, probablement de Jersey à Québec en 1825, marchand, époux de Élisabeth Gaudier.

GAVEY, James, probablement de Jersey à Québec, tonnelier, décédé en 1811, inhumé église anglicane.

GIBAUT, Francis Moses, de Jersey à Paspébiac en 1857, gérant de Robin, époux de A.L. Tuzo de Percé, deux fils décédés à Québec, Francis en 1973 (sic), Harry Helier en 1920.

GIBEAU, Robert Nelson, de Jersey à Saint-Jean-Chrysostome, épouse en 1846 Marg. A. Parent à Châteauguay.

GIFFARD, Thomas, de Jersey à Québec avant 1810, commis bureau de poste, époux de Suzanne Le Boutillier.

GIFFARD, Francis, probablement de Jersey à Québec, charpentier, décédé en 1817, inhumé église anglicane.

GIFFARD, Francis Michel, probablement de Jersey à Percé, navigateur et fermier, épouse en 1791 M. Richard à l'église anglicane de Québec.

GIFFARD, Jean, probablement de Jersey à Québec en 1795, témoin au mariage de Helier Lemesurier à l'église anglicane.

GOSSET, John, de Jersey à Paspébiac et Québec avant 1820, député de Bonaventure à Québec.

GOULDRUP, Henry, de Jersey à Québec en 1759, I.-P.-E. en 1768, soldat de l'armée anglaise, époux de Jane ? de Trois-Rivières.

GUILLET, John, de Jersey à Terre-Neuve et Québec vers 1825 et en Ontario vers 1835.

HAMON, John E., de Jersey à Trois-Rivières vers 1850, fermier, époux d'Élisabeth ?, leur fils, Charles, est épiciier à Québec en 1870.

HAMON, John Elias, de Jersey à Gaspé et à Saint-Fabien de Rimouski, son fils, John Elias Hamon/Hammond, est gardien de phare à Anticosti et au Bic, épouse en 1835 Elisabeth Langlois de Gaspé, décédée à Québec, inhumée église wesleyenne en 1844.

HANDY, John, de Jersey à Québec en 1850, à Gaspé en 1854, navigateur, époux de J. Lemesurier.

HERIVEL, Peter, des îles anglo-normandes à Québec en 1816 et à Montréal en 1823, marchand, époux d'Elizabeth Taylor.

JACOB, Thomas, de Guernesey à Québec vers 1768, épouse en 1781 Angélique Masse, Notre-Dame de Québec.

JANDRON, John Edward, de Jersey à Québec vers 1850, Toronto 1892, épouse en 1865 A. Hall, à Sainte-Geneviève.

JEAN, Jean-François, de Jersey à Percé vers 1824, épouse en 1845 Julie Bélanger, Sainte-Foy.

JOURNEAU/JOURNAULT, Thomas, de Jersey à L'Islet en 1838, négociant, épouse en 1838 Monique Gaudreau.

JOURNEAU/JOURNAULT, François, de Jersey à Beaumont vers 1810, navigateur et aubergiste, époux de Jeanne Helleur de Jersey.

LAFFOLEY, Philip, de Jersey à Québec en 1812 et ensuite à Boston, mari de ? Devere.

LANGLOIS, Peter, de Guernesey à Québec vers 1811, marchand, épouse en 1813 M. Sparrow à Montréal.

LAVALLÉE/LE VALLÉE, Pierre, de Guernesey aux Éboulements, marchand, décédé en 1847, époux de Marie Renet de Guernesey.

LEBELL, James Peter, de Jersey à Québec, charpentier, époux de C.D. Lemontais décédée à Québec en 1853.

LEBOUTILLIER/BOUTHILLIER, Guillaume, de Guernesey à Québec en 1768, épouse en 1777 A. Guignard et en 1790 à M.A.F. Normand, église Notre-Dame de Québec.

LE BOUTILLIER, Charles J., probablement de Jersey à Cape Cove, marchand, décédé à Québec en 1961, cimetièrre Mount Hermon, époux de M.B. Balleine. En 1900 à Cap Cove.

LEBROCQ, Jean, de Jersey à Québec et Maine vers 1868, époux de **Élise Lemontais**. Son fils John, épouse **H. Levasseur** à Lévis en 1876.

LEBROCQ, Philip, de Jersey à Québec vers 1899, épouse en 1899 **A. Beauchamp**, église Notre-Dame de Québec.

LE CHEMINANT, Willcocks, de Guernesey à Montréal en 1825, à Québec en 1830, marchand, épouse **Sarah Bowles** en 1832, église anglicane de Québec; en deuxièmes noces **Louisa Jamieson** en 1858, église anglicane de Québec; en troisièmes noces **Jane Jeffrey** en 1859 église wesleyenne de Québec.

LE CORNU, John, probablement de Jersey à Québec, témoin au mariage **Sorsoleil** en 1833, église presbytérienne.

LE COUTEUR, Abraham, de Jersey à L'Islet vers 1826, épouse en 1830 **Rosalie Fournier**, L'Islet.

LE CRAS, Nicholas, de Jersey à L'Islet vers 1826, épouse **Archange Bélanger** en 1827 à L'Islet.

LEFEUVRE, Jean, de Jersey à Saint-Michel de Bellechasse, épouse en 1838 **Geneviève Dallaire**.

LEFEUVRE, Joseph, probablement de Jersey à Saint-Gilles de Lotbinière, charpentier, épouse en 1810 **Ann Fraser**, église presbytérienne de Québec.

LE FEBVRE, Jean, de Jersey à Château-Richer, épouse en 1819 **Marguerite Verreau**.

LE FEBVRE, Arthur, de Jersey à Métis en 1898, épouse en 1898 **Ada J. Bossy** à Paspébiac, décédé à Québec en 1950.

LE GALLAIS, Philip, de Jersey à Paspébiac en 1820, à Québec en 1827, épouse en 1820 **Marguerite C. Holms**, église anglicane de Paspébiac.

LE GALLÉE, Thomas, probablement des îles anglo-normandes à Québec vers 1797, tonnelier, époux de **Thomsie ?**, leur fils, John, est épiciier à Beauport vers 1830 et leur fils, Thomas, est épiciier à Québec vers 1825.

LE GRAND, Winter John, de Jersey à Québec en 1878, Toronto en 1886, boulanger, épouse en 1878 **C. Sharpe**, église wesleyenne.

LE GRAND, Édouard, de Jersey à Saint-Gervais de Bellechasse, épouse en 1843 **F. Doiron**.

LE GROS, Philip Tyson, de Jersey à Québec, marchand, décédé à Québec en 1836.

LE GROS, Peter E., de Jersey à Pointe-aux-Esquimaux en 1866, épouse en 1870 **M.L. Le Boutillier**, église anglicane de Québec.

LE LACHEUR, James, de Guernesey à Québec vers 1820, marchand épouse en 1823 **Mary Codville** et en 1833 **Elizabeth Rippy**.

LE LACHEUR, John H., de Guernesey à Québec vers 1833, tonnelier, épouse en 1833 **Mary Jenkins**.

LE LACHEUR, Peter, de Guernesey à Québec vers 1820, cordonnier.

LE LIÈVRE, Cap. Francis Tito, de Jersey à Terre-Neuve et à Québec en 1807, officier du régiment "Fencibles" de Terre-Neuve, épouse en 1798 **Jane Le Breton** de Jersey et Terre-Neuve.

LE MAISTRE Cap. Philip Thomas, de Jersey à Québec vers 1879, navigateur, époux de **Matilda Cabeldu** de Jersey, noyé dans le naufrage du bateau "St-Olaf" à Sept-Îles en 1900.

LE MAISTRE, Sir Francis, de Jersey à Québec avant 1775, officier de l'armée anglaise, 3^e lieutenant-gouverneur de Gaspé, époux de **Margaret Stuart**.

LE MAISTRE, William, de Jersey à Paspébiac et à Québec, juge de paix, commissaire, époux de **Jeanne Simon** de Gaspé.

LE MESURIER, Charles, de Jersey à Québec en 1805, marin, flotte de l'amiral Nelson à Trafalgar, charpentier, épouse en 1823 **M. Thompson**, église presbytérienne, leur fils, John, est marchand et maire de Québec en 1867.

LE MESURIER, Helier, de Guernesey à Gaspé et Québec vers 1795, navigateur, épouse **Félicité Le François** en 1795, église anglicane, Québec.

LE MESURIER, William Henry, de Guernesey à Sorel en 1811, à Québec en 1812, vétéran de l'armée anglaise, colonel, magistrat et marchand, épouse en 1815 Julie Gueroult, église anglicane de Québec.

LE MESURIER, Pierre, de Jersey à Gaspé et à Québec avant 1810, marchand-associé avec Peter Brehaut à Québec, époux de Marie Lefour et de R. Perry.

LEMPRIÈRE, Peter, probablement de Jersey à Québec, soldat de l'armée anglaise, épouse en 1812 C. Sinclair, église presbytérienne.

LENFESTY, Peter, probablement de Guernesey à Québec vers 1806, cordonnier, marchand, épouse en 1811 Marg. Paint, église anglicane.

LENFESTY, Abraham, probablement de Guernesey à Québec vers 1811, tonnelier, épouse en 1811 Elizabeth Lenfesty, église anglicane.

LENFESTY, Nicholas, probablement de Guernesey à Québec vers 1820, épicier, épouse en 1823 Eléonore Rachel Dennys, église anglicane.

LENFESTY, Hilary, probablement de Guernesey à Québec vers 1813, cordonnier, décédé à Québec en 1813, 22 ans, inhumé église anglicane.

LENFESTY, Thomas, de Guernesey à Québec vers 1851, commerçant, épouse en 1851 Ann Tostevin, église anglicane.

LENFESTY, Hilary, de Guernesey à Québec vers 1849, épicier, épouse en 1849 Marg. Scott, église wesleyenne.

LE PATOUREL, Peter, (fils de William), de Guernesey et de Malbaie en Gaspésie, ensuite à Rivière-Ouelle, tonnelier. Peter est décédé à Québec en 1812, 24 ans, inhumé église anglicane.

LE PELLETIER, Émile, des îles anglo-normandes à Montréal en 1844, épouse en 1844 Elizabeth Hamon, église presbytérienne.

LE PENNEC, Toussaint Emmanuel, de Jersey à Québec vers 1926, épouse en 1926 A.E. Coulombe de Cloridorme, église Notre-Dame de Québec.

LE PRÉVOST, Job, probablement de Guernesey à Québec vers 1815, commis, époux de Martha ?, un fils est baptisé en 1815, église anglicane.

LE QUESNE, Jean, de Guernesey à Québec vers 1765, charpentier de bateaux.

LE RENDU, E.W., des îles anglo-normandes à Québec vers 1880, témoin au baptême de P. Addington, église wesleyenne.

LE RETILEY, de Guernesey à Québec vers 1847, témoin au mariage de John Le Rossignol, église anglicane en 1847.

LE ROSSIGNOL, John, de Jersey à Sainte-Brigitte-de-Laval vers 1845, époux de Sarah Girard et de E. Campeau en 1847, église anglicane, Québec.

LE ROSSIGNOL, Peter, de Jersey à Québec et Lévis vers 1855, marchand, épouse Rachel Lenfesty en 1855, église anglicane, Québec et M. Gillespie en 1862, église anglicane, Québec.

LE ROSSIGNOL, François, probablement de Jersey à Québec en 1826, boucher, décédé en 1826 à 27 ans, inhumé église anglicane, témoin, Philip Piton de Jersey.

LE SAUTEUR, Edward, de Jersey à Québec, inhumé en 1918, 56 ans, cimetièr Mount Hermon.

LE SAUTEUR, Wallace, de Jersey à Gaspé vers 1890, inhumé en 1935, à 65 ans, cimetièr Mount Hermon, Québec, épouse Appoline Rail en 1892 à Mont-Louis.

LESBIREL, Helier, de Jersey à Québec vers 1870, navigateur et meunier, épouse en 1870 M. Le Lacheur, église évangélique de Montréal.

LE SEELEUR, Charles Raymond, de Jersey à Paspébiac en 1902, commis, décédé à Québec en 1951, inhumé à Paspébiac, épouse A. Fitzpatrick en 1919.

LE SIEUR, Clément, de Jersey à Québec vers 1716, épouse Charlotte Drapeau, en 1716, mentionné par Tanguay et Drouin.

LE SUEUR, Peter, des îles anglo-normandes à Québec vers 1829, épicier, banquier, épouse B. Dawson en 1836, église wesleyenne.

LE SUEUR, Philip, très probablement des îles anglo-normandes à Québec vers 1842, épicier, marié en 1842 à Marguerite Lenfesty, église anglicane.

LE TOCQ, Thomas W., des îles anglo-normandes à Québec vers 1820, tonnelier, épouse Louise Guenette en 1820, témoin : Peter Le Lacheur de Guernesey.

LE VALLÉE, John, de Jersey à Québec, décédé à Québec en 1879, 70 ans, inhumé à l'église anglicane.

LE VALLÉE, Jean, probablement des îles anglo-normandes à Québec vers 1810, né en 1781, épicier.

LE VALLÉE, John, probablement des îles anglo-normandes à Québec avant 1826, décédé à Québec en 1826, à 54 ans, inhumé à l'église anglicane.

LE VALLÉE, Simon, probablement des îles anglo-normandes à Québec avant 1826, épicier, décédé en 1826, à 54 ans, inhumé à l'église anglicane.

LE VALLÉE, Thomas, de Guernesey à Québec avant 1814, marchand, époux de Esther ?, décédée en 1814, inhumée à l'église anglicane, épouse en deuxièmes nocces Marg. Smith, en 1814, église presbytérienne, mère de Thomas, veuve, décédée à Québec en 1816 à 72 ans.

LE VALLÉE, Peter, probablement des îles anglo-normandes à Québec, épicier et tavernier à Beauport, décédé en 1831, inhumé à l'église anglicane, environ 45 ans, époux de Marg. ?, décédée en 1833, 45 ans, église anglicane.

LE VALLÉE, Daniel, probablement des îles anglo-normandes à Saint-François-de-Beauce et à Valcartier, vers 1820, fermier, époux de Marg. ?, décédé à Valcartier en 1860, 87 ans.

LE VALLÉE, Paul, probablement des îles anglo-normandes, à Québec avant 1820, décédé en 1826 à 46 ans, épicier, époux de M. Herivel décédée en 1820, inhumée à l'église anglicane et, en

deuxièmes nocces, de M. Lefevre en 1821 à l'église anglicane.

LUCAS, J.B., de Guernesey à Cap-Rouge, décédé en 1829, inhumé à l'église anglicane de Québec.

LUCAS, Thomas, probablement des îles anglo-normandes à Québec, époux de Marg. Moon, un fils est baptisé en 1810, église anglicane.

MAHY, James, de Jersey à Québec, époux de Ann Lecras, un fils, James, est baptisé en 1829, église anglicane.

MAINGAY, William Anstruther, de Guernesey à Québec vers 1852, époux de Helen McLoad.

MAINGUAY, Félix, probablement des îles anglo-normandes à Sainte-Foy, forgeron, épouse Cat. Myles en 1840, église anglicane de Québec.

MARETT, James Lempriere, de Jersey à Grande-Grève en 1792, navigateur et marchand à Québec, assistant maître-de-port en 1811, épouse Cat. Boone en 1795, église anglicane.

MARETT/MERETTE, François, de Jersey à Québec, épouse Angèle Paradis, en 1833, Île-d'Orléans.

MARTIN, Charles Ogier, probablement des îles anglo-normandes à Montréal et à Québec, épouse E. Degarris-Langlois, en 1869, église wesleyenne de Québec.

MAUGER, Charles, de Jersey à Québec et à Saint-Ambroise, fermier, épouse Julie Maufette de Saint-Ambroise en 1825 .

MAUGER/MONGER, C. James, de Jersey à Québec vers 1828 et à Tête-à-la-Baleine au Labrador en 1833, navigateur, épouse E. Le Vallée en 1828, église presbytérienne, Québec.

MAUGER/MUNGER, John, de Jersey à Québec et La Malbaie vers 1822 et au Lac-Saint-Jean vers 1830, fermier, épouse en 1823 S. McNicoll à La Malbaie.

MERRETT, Joseph, probablement des îles anglo-normandes à Québec, fabricant de voiles pour les voiliers, époux de Josette ?, fils baptisé en 1788, église anglicane.

MESSERVEY, Samuel, probablement des îles anglo-normandes en 1810 à Saint-Adrien-d'Irlande, fermier, époux de J. Hall.

MESSERVEY, Jessie, probablement des îles anglo-normandes à Montréal en 1847, capitaine d'un voilier, épouse en 1847 M. Forrestal, église anglicane du Christ, Montréal, décédé à Québec en 1863.

MESSERVIER, Henry, probablement des îles anglo-normandes à Québec vers 1810, épouse en 1812 J. Jeanbart de Montmagny, église presbytérienne, Québec.

MICHEL, Fredericq, probablement des îles anglo-normandes à Québec, boulanger, époux de Martha ?, un fils est baptisé en 1787, église anglicane.

MINGAY, James, probablement des îles anglo-normandes à Québec, décédé en 1846 à 43 ans, inhumé à l'église anglicane.

MINGAY, James, probablement des îles anglo-normandes à Québec, soldat, armée anglaise, époux de Elisabeth ?, fils baptisé en 1840, église anglicane Garrison.

MINGAY, Mathew, probablement des îles anglo-normandes, cordonnier, épouse en 1859 C. Bond, église anglicane de Québec.

MONAMY, Cap. Francis, de Jersey à Québec, décédé en 1832, à 32 ans, inhumé à l'église anglicane.

MOREL, Henry, probablement des îles anglo-normandes à Québec vers 1842 et à Montréal vers 1845, époux de J.L. Eperon, en 1842, église presbytérienne de Québec.

MOREL, Louis, de Jersey à Québec vers 1921, époux de L.M. Gerault, décédée à Québec en 1951.

MOUNIER, Francis, probablement des îles anglo-normandes, à Québec avant 1768, conseiller, décédé en 1768, inhumé à l'église anglicane.

MOURANT, Thomas R., de Jersey à Québec, décédé en 1873 à 27 ans, inhumé au cimetière Mount Hermon.

MOURANT, John, probablement des îles anglo-normandes décédé en 1848 à 58 ans, inhumé à l'église anglicane.

NICOLLS, Général Gustavus, de Guernesey à Québec en 1830, officier de l'armée anglaise, époux de Frances Thompson.

NOËL, Edouard, de Jersey aux Îles-de-la-Madeleine vers 1785, épouse en 1797 Marie Gauvreau à Québec.

NOËL, John, probablement des îles anglo-normandes à Saint-Jean-Chrysostome, cordonnier, un fils est baptisé en 1832, église anglicane de Québec.

OGIER, Abraham, probablement des îles anglo-normandes avant 1768 à Québec, marchand rue Cul-de-Sac.

ORANGE, Daniel, de Jersey à Paspébiac en 1854, à Caraquet en 1861, agent pour la Cie Robin et marchand, décédé à Québec en 1877.

OZANNE, Charles, de Guernesey à Québec en 1845, à Gaspé en 1851, époux de M. Lemesurier en 1851 et M.D. Degarris en 1864 à Gaspé.

PAYNE, Philip, de Jersey à Pointe-Saint-Pierre en 1901, à Québec en 1903, agent commercial, épouse en 1901 E.M. Le Marquand à Pointe-Saint-Pierre.

PAYNE, Samuel, probablement des îles anglo-normandes à Québec et Valcartier, soldat, épouse en 1813 M.A. Grifard, église anglicane de Québec.

PERCHARD, Fredericq, de Jersey à Montréal, commis, épouse en 1874 E. Deroy, à L'Islet.

PERCHARD, James, probablement des îles anglo-normandes à Québec vers 1792, marchand, témoin au mariage Hooper/De Jean, église anglicane.

PERRÉE, Jean, de Jersey à Percé vers 1840, marchand, époux de Ann Marett, décédé à Québec en 1865, à 71 ans, inhumé à l'église anglicane.

PERRÉE, Thomas, probablement des îles anglo-normandes à Québec, marchand, époux de Sophia ?, un fils, Thomas, est baptisé en 1832, église anglicane.

PERRY, William, probablement des îles anglo-normandes à Québec en 1842 et à Portneuf en 1854, mécanicien de moulin, épouse en 1842 Éva **Bothing**, Pointe-Lévy.

PERRY, Charles, probablement des îles anglo-normandes à Québec, épouse Louise **Lapointe**, une fille se marie en 1846 à Sainte-Croix-de-Lotbinière.

PEYTON/PITON, James, probablement des îles anglo-normandes, menuisier à Québec, épouse M. **McGee**, remarié en 1834 à M.A. **Murphy**, église anglicane.

PEZET, Peter, d'Aurigny à Québec, épouse veuve Martha ?, décédée en 1836, inhumé à l'église anglicane.

PEZET, John W., des îles anglo-normandes à Québec, épiciier, époux de Esther **Gray** et remarié en 1827 à M. **Le Vallée**, église presbytérienne.

PIDDINGTON, Thomas Angelo, de Jersey à Québec, marchand, épouse en 1871 Susan **Parke**, église wesleyenne.

PIDDINGTON, James, de Jersey à Québec, époux de Ann **Russell**, décédé en 1899, inhumé au cimetière Mount Hermon.

PIPON, Philip Gossett, de Jersey à Québec, officier d'armée, épouse S. **Ashworth** en 1849, église anglicane.

PIQUET, Charles Frederick, probablement des îles anglo-normandes à Québec, capitaine de l'armée anglaise, épouse Cat. **Skeene** en 1779, église anglicane.

PITON, John, de Jersey à Gaspé et à Lévis vers 1825, époux de Rachel **Laffoley** de Jersey.

PITON, Philip, de Jersey à Québec, épouse H. **Fillion** de Charlevoix en 1808, église anglicane.

PITT, Charles, de Jersey à Québec, décédé en 1889 à 99 ans, inhumé au cimetière Mount Hermon.

POWELL, Philip, de Jersey à Québec vers 1915, neveu de Charles **Powell** de Grande-Rivière.

PRIAULX, John, de Guernesey à Québec en 1838, à Gaspé en 1840, épouse en 1838 Eleonore **Le Lacheur** en 1838, église anglicane de Québec.

QUERTIER, Helier, de Guernesey à Saint-Denis de Kamouraska, sacristain, épouse en 1779 M.A. **Arial** à Saint-Denis.

REMY, Philip, de Jersey à Québec vers 1831, coiffeur, épouse en 1840 Sophie **Gendron**, veuve **Boulet**.

RENOUF, Henry, probablement de Jersey à Québec en 1811, témoin au baptême **Arthur**, église presbytérienne.

RENOUF, John Hugh, probablement de Jersey à Québec, menuisier, veuf, remarié en 1840 à M. **Désilets**, église anglicane.

RENOUF, Philip, de Jersey à Gaspé en 1820, à Saint-Jean-Port-Joli en 1825, épouse Charlotte **Fournier** à Saint-Jean-Port-Joli.

RENOUF, Cap. G., de Jersey à Québec vers 1778, pour la compagnie de Gruchy de Jersey, bateau "Canadian" bâti à Québec en 1774.

ROBERT, Jean, de Guernesey à Montmagny vers 1795, épouse en 1795 Ursule **Cavelier** à Montmagny.

ROBERTS, Philip, de Jersey à Gaspé et à Québec en 1839, à Trois-Rivières en 1863, charpentier, veuf, remarié en 1839 à J. **Brouard**, église anglicane, Québec.

ROBERTS, Isaac, probablement des îles anglo-normandes à Québec, marchand, épouse M. **Sproat**, église anglicane.

ROMERIL, Edward Philip, de Jersey à Percé en 1882, à Québec en 1893, époux de ?, au moins deux enfants à Montréal.

ROMERIL, George, probablement de Jersey à Québec vers 1864, marchand, épouse en 1865 M. McDonald, église wesleyenne.

ROY, Walter, J., probablement des îles anglo-normandes à Québec, épouse J. Le Sueur, décédé en 1939, inhumé au cimetière Mount Hermon.

SALTER, Henry, probablement des îles anglo-normandes à Québec, forgeron, décédé en 1807, inhumé à l'église anglicane.

SAUVARIN, Charles, de Guernesey à Québec vers 1854, époux de Mary Cavatre.

SAVAGE, John Phil, de Jersey aux Îles-de-la-Madeleine, marchand, époux de Henriette Pirouet, un fils, J. Alfred, épouse S.F. Noël en 1884, église Saint-Jean-Baptiste de Québec.

SAVAGE, Henry, probablement de Jersey à Québec (Saint-Roch) et Beauport, cordonnier, épouse en 1844 Jane Sturgeon, église presbytérienne, Québec.

SEALE, William, de Jersey à Saint-Octave de Métis, époux de H. Maher à Saint-Octave en 1902, deux fils mariés à Québec en 1936 et 1940.

SEALE, Francis D., de Jersey à Québec, décédé en 1932 à 63 ans, inhumé au cimetière Mount Hermon.

SEALE, William, de Jersey à Québec, décédé en 1942 à 74 ans, inhumé au cimetière Mount Hermon.

SEBIRE, Daniel, des îles anglo-normandes, à Québec, épiciier, épouse en 1847 S.A. Le Vallée, église anglicane.

SEBIRE, William, d'Aurigny à Québec avant 1857, cordonnier et colporteur, époux de S. Lecheminant.

SHEPPARD, Martin, de Guernesey à Québec en 1818, à New Carlisle en 1825, notaire public pendant 59 ans, shérif 45 ans, épouse en 1837 Jane Adams à New Carlisle.

SHEPPARD, Peter, de Guernesey à Québec avant 1818, marchand, époux de Josette C. Desbarats, église anglicane.

SHEPPARD, William Grut, de Guernesey à Gaspé en 1800, à Québec en 1810, marchand, associé de Peter Brehaut à Québec et à Trois-Rivières, épouse en 1818 T. Bellenoy-Lemaitre, veuve de P. Brehaut.

SIMON, Pierre, de Guernesey à Gaspé en 1817, St. George Cove, meunier et ministre méthodiste, époux de Mary Le Mesurier, veuf remarié à Elizabeth Lenfesty, un fils, Helier, commis, décède à Québec en 1846, à 19 ans, inhumé à l'église wesleyenne.

SIMON, Nicholas, probablement de Guernesey à Québec en 1813, témoin à l'inhumation de Peter Lenfesty, église anglicane.

SKELTON, Philip, de Jersey à Québec vers 1883, épouse en 1883 Charlotte Jewell, église St. Patrick de Québec.

SOYERS/SOHIER, Henry, probablement de Jersey à Québec, forgeron, épouse en 1793 Marg. Villers, église anglicane.

SORMANY, Henry Armand, de Jersey à Shippagan en 1853, commis de "Fruing", professeur, époux de Virginie Haché, un fils, Albert, médecin, épouse E. Fortier en 1910, église Jacques-Cartier, Québec.

SORSOLEIL, Francis Joseph, de Jersey à Québec, épouse en 1833 Mary Le Vallée, église presbytérienne.

SPRATT/SPROUT/SPROAT, John, probablement de Jersey à Québec, meunier à Saint-Roch, époux de Marg. Robitaille, décédé en 1817 à 40 ans, inhumation église anglicane.

SPRATT, Andrew, probablement de Jersey à Québec, navigateur, épouse en 1835 Suzanne Wallace, église anglicane.

SYVRET/CIVRAIS, Jean, de Jersey à Blanc-Sablon en 1850 et Magpie en 1866, épouse A. Girard en 1866 et E. Girard en 1871 à Magpie, un fils, Georges, épouse en 1920 L. Lebrasseur, de Longue-Pointe-de-Mingan et peut-être Québec (cinq enfants mariés dans la région de Québec).

THELLAND, François, de Jersey à Neuville, épouse en 1823 Angélique **De Foy** à Neuville.

THELLAND, Jean, de Jersey à L'Islet-sur-Mer, épouse en 1830 E. **Fournier** et en 1848 P. **Cloutier** à L'Islet.

THOREAU, Jean, probablement de Jersey à Québec vers 1770, propriétaire du bateau "Dolphin" bâti à Québec vers 1770. Le capitaine du "Dolphin" est Jean **Cabot** de Jersey.

THORN, Charles Henry, de Jersey à Québec, décédé en 1935 à 78 ans, inhumé au cimetière Mount Hermon.

TORODE, Daniell, de Guernesey à Québec, marin du bateau "Calcutta", décédé en 1857 à 22 ans, inhumé à l'église anglicane.

TOSTEVIN, J. Peter, de Guernesey à Québec, tonnelier, épouse en 1806 A. **Préjent**, église anglicane.

TOSTEVIN, Nicholas, de Guernesey à Québec vers 1820, épicier, épouse en 1826 Ann. **Levallée**, église presbytérienne.

TOUET, Philip Wesley, de Jersey à Gaspé et à Québec, épouse en 1863 M. **LeRossignol**, église wesleyenne de Québec.

TOURGIS, Philip, de Jersey à Gaspé, Québec et Trois-Rivières vers 1830.

TOUZEL, Philip T. Gédéon, de Jersey à Pointe-Saint-Pierre, Shelldrake et Québec, marchand en 1853 à Shelldrake, veuf de M. **Lucas**, remarié en 1879 à E.-J. **Lucas**, église anglicane de Québec.

TRACHY, Daniel, de Guernesey à Saint-Thomas-de-Montmagny, épouse en 1826 Marg. **Mercier** à Saint-Thomas-de-Montmagny.

VAUTIER, Philip Jersey, de Guernesey à Québec, armurier et charpentier de bateaux, épouse à Québec en 1815, Marguerite **Bergeron**.

VEAL, William J., probablement des îles anglo-normandes à Québec, époux de Julie **Vaudin**, un fils est baptisé en 1860, église wesleyenne de Québec.

VIAL, William Stephen, probablement des îles anglo-normandes à Québec, étudiant-ministre, époux de Elizabeth **Giffard**.

VIAL, Dennis Edward, probablement des îles anglo-normandes à Québec et à Beauport, épouse à Trois-Rivières en 1872 A. **Cloutier**.

VIGOUROUX, H.M.G., probablement des îles anglo-normandes à Québec vers 1804, officier de l'armée anglaise, épouse en 1804 Elizabeth **Lemaistre**, église anglicane.

VINCENT, William, probablement des îles anglo-normandes à Québec, épouse Marg. **Mallon**, veuve, église anglicane.

VINCENT, William, probablement des îles anglo-normandes à Québec avant 1801, marchand, époux de Rachel **Le Vallée**.

WALTERS, Rev., George Raddley, des îles anglo-normandes à Barachois, Gaspésie en 1878 et Québec en 1880, ministre, épouse en 1880 E.S. **De Mouilpied**, église anglicane de Québec.

WEARY, William C., de Jersey à Newport, Gaspé et Québec, marchand, épouse en 1880, Emily **Hamon** à Cape Cove, décédé à Québec en 1925, inhumé au cimetière Mount Hermon.

WETHERALL, Henry Weston, probablement des îles anglo-normandes à Québec, époux de Harriett **Goodwin Le Lievre**, un fils est baptisé en 1835, église anglicane de Québec.

WITHALL, Will John, de Jersey à Québec, époux de E. **Le Vallée** décédée en 1882, inhumée à l'église anglicane.

(À suivre)

* * * * *

SOPHIE BAUCHÉ DITE MORENCY, DEVENUE LADY ÉTIENNE-PASCHAL TACHÉ

par Marcel Morency

Si, de façon générale, les Morency ont laissé aux historiens bien peu de traces de leur passage dans le temps, à part les inscriptions usuelles de leurs actes d'état civil, quelques apparitions dans les greffes de notaires et un engagement social et communautaire des plus effacés ce que nous a laissé la belle Sophie est bien différent.

Par son alliance, le 18 juillet 1820, avec Étienne-Paschal Taché qui, à deux reprises durant son impressionnante carrière, devint premier ministre du Canada-Uni d'alors et l'un des Pères de la Confédération, elle a eu droit à une part de la notoriété des Taché, une famille d'intellectuels dont l'histoire est bien documentée.¹

Sophie est née le 18 janvier 1800, avec le siècle, comme elle se plaisait à le dire, du légitime mariage en 1799, de Joseph Morency, pilote du Roi et capitaine au long cours, avec Angélique Fraser.² Le père de cette dernière, Augustin Fraser, marié à Beaumont en 1763, avait combattu Montcalm sur les Plaines d'Abraham avec les Fraser Highlanders, régiment écossais de l'armée de Wolfe.³ Sophie fut l'aînée et la seule survivante des quatre filles de cette union. Un seul frère, Joseph, ne vécut que 27 ans et je n'ai rien trouvé d'écrit sur lui.

Que faut-il penser du choix que le père de Sophie avait fait d'intégrer sa vie à celle des conquérants, en mariant une Écossaise et en devenant pilote du Roi d'Angleterre? L'on sait que ses cousins de Berthier et de Sainte-Famille ainsi qu'une bonne partie des habitants du pays, n'avaient jamais accepté de déposer les armes.⁴

La lecture des notes compilées par les prêtres de Notre-Dame de Québec, au moment des visites paroissiales de 1792 à 1815,⁵ nous permet de savoir que le grand-père Joseph, devenu veuf de Marie-Anne Turgeon qu'il avait épousée à Beaumont en 1770, était chaisier au début, pour devenir par la suite, cabaretier et même hôtelier. Il vivait sur la rue Saint-Pierre avec ses trois enfants issus de ce mariage et avec une nouvelle épouse. Il en fut de même pour le fils, Joseph, après qu'il eut fondé sa propre famille.

Y a-t-il un lien à faire entre le fait que Sophie ait été élevée sur la rue Saint-Pierre et que la famille Taché y ait également vécu? Leur ancêtre Jean-Paschal Taché, à son arrivée en Nouvelle-France en 1730, avait effectivement choisi de s'établir sur cette rue, aux numéros 16-20 précisément pour y tenir un comptoir de commerce de produits d'importation et d'exportation de pelleteries.⁶ J'en doute, car lors du bombardement intensif de trois mois en 1759, toutes les constructions de la rue Saint-Pierre avaient été pilonnées et incendiées, M. Taché y ayant perdu toute sa fortune, ainsi que son bâtiment, lequel avait été cédé à un M. Jean Renaud. La famille Taché ne semblait plus habiter cette rue quand Sophie y est née 40 ans plus tard. Elle avait alors un pied-à-terre à Québec sur la rue Sainte-Anne en plus de ceux des seigneuries de Mingan et de Kamouraska, ainsi qu'à Montmagny. Étienne-Paschal et Sophie se seraient-ils connus sur la rue Saint-Pierre ou ailleurs dans leur jeunesse? Rien ne l'indique.

J'aime plutôt croire que c'est la fraternisation de Joseph avec l'occupant qui a mis sa fille dans le bon milieu, au bon moment. Ainsi, Sophie a été dirigée très tôt vers le monde du savoir et fut placée trois ans chez les Ursulines. Or, sachant que les classes terriennes et laborieuses du temps étaient tenues loin de la scolarisation, autant parce qu'elles n'en avaient pas les moyens que parce qu'elles n'y étaient pas orientées par les autorités, force nous est de penser que l'influence de la mère écossaise ait pu faire la différence. Wolfe était cultivé et parlait un bon français, dit-on, plusieurs de ses officiers aussi.⁷ Bon nombre de marchands, d'administrateurs et même d'immigrants qui ont envahi le pays après la conquête, avaient aussi une culture européenne transcendante.

Joseph aussi, devait avoir connu une certaine évolution, il a signé le registre à son mariage avec une très belle main d'écriture. Pour son père, ça semblait plus laborieux, 20 ans plus tôt à son propre mariage, il ne le pouvait même pas. La mère de Sophie, pour sa part, y a laissé une signature très maîtrisée. Les cachets de pilote du Roi et le cabaret du grand-père devaient conférer

une certaine aisance, assez pour faire instruire Sophie, mais justifiait-elle l'admission chez les Ursulines? Sophie avait fort judicieusement une tante religieuse dans ce couvent, Mère Saint-Henri, Marie-Louise McLaughlin de son nom de fille, dont la mère aussi était une Fraser; celle-ci étant la fille du célèbre lieutenant Malcolm Fraser, devenu seigneur de Mount-Murray (La Malbaie), lequel était en poste à Beaumont durant le siège de Québec.⁸

Sophie avait 10 ans à son admission chez les Ursulines, elle fut pensionnaire du 2 juillet 1810 au 18 mai 1813.⁹ Déjà à cette époque, l'établissement était renommé pour accueillir de nombreuses jeunes filles destinées à occuper les plus hautes positions dans notre monde social. Et il arriva que l'une d'elles, Louise-Henriette Boucher de la Broquerie, épousa Charles Taché, le frère aîné de notre Étienne-Paschal. N'est-ce pas plutôt elle qui a joué les Cupidon dans le beau roman d'amour de Sophie et Étienne-Paschal?

Le jour de son mariage, Sophie laissa Québec pour Saint-Thomas de Montmagny, où elle tint à se considérer comme une enfant de la paroisse. Son époux, suite aux revers de fortune des Taché, n'avait originellement reçu qu'une éducation secondaire. En 1812, âgé que de 17 ans, il s'était porté volontaire dans la guerre contre les Américains; il fut bientôt promu lieutenant et prit une part active dans toutes les campagnes, tout en poursuivant des études de médecine.¹¹ À la démobilisation, après avoir épuisé les ressources d'ici, il se rendit faire un stage d'études à Philadelphie d'où il revint pour obtenir sa licence en 1818, du Bureau médical du Bas-Canada.

C'est donc à titre de médecin qu'il s'installa à Montmagny en 1819, où il exerça sa profession pendant 22 ans, soit jusqu'à son entrée en politique en 1841. L'insatisfaction des Canadiens français avait recommencé à se manifester avec la promulgation de l'Acte d'Union et, pour s'y opposer, il s'était rangé derrière Papineau en se faisant élire député du comté de L'Islet à l'Assemblée Législative. De plus, il s'était fortement impliqué dans les troubles de 1837-1838, au point de devoir s'exiler aux États pour s'éviter la prison, jusqu'à ce que l'amnistie générale fût accordée. En politique, on lui confia les ministères les plus importants, il fut un bon

législateur, il était un bon orateur, parlant peu souvent, mais toujours avec effet.

Il devint Sir Étienne-Paschal Taché lorsque la Reine Victoria le fit Chevalier en 1858 et fut consacré commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, par le Pape Pie IX, en 1862. Sir Étienne est décédé à l'âge de 70 ans, en 1865 et Lady Sophie, à 83 ans, en 1883, tous deux dans leur demeure de Montmagny. Ils eurent 15 enfants, dont plusieurs leur firent honneur.¹¹ D'un caractère exceptionnellement ferme, on rapporte qu'elle joua admirablement bien ses rôles de mère, de digne épouse et de grande dame.

Notes

- ¹ Roy, Pierre-Georges, *La famille Taché*, Lévis, 1904.
- ² St-Pierre, Rosaire, *Répertoires des registres de Beaumont*.
- ³ St-Pierre, Rosaire, *À travers l'histoire de Beaumont*.
- ⁴ *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1927-1928*, pages 431.
- ⁵ *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1948-1949*, page 36.
- ⁶ *Place-Royale*, Les publications du Québec, BNO, 1988.
- ⁷ Roy, Pierre-Georges, *La ville de Québec, régime français*, Vol. 2, Québec, 1930, pages 347-348.
- ⁸ Brown, Georges, T., *L'Ancêtre*, Qui est Marie Allaire? - L'ascendance française (et allemande) de John B. McLoughlin, p. 260-265.
- ⁹ *Les Ursulines de Québec*, tome IV, pages 41-42.
- ¹⁰ Sous la direction du Dr Pierre de Sales Laterrière.
- ¹¹ Seulement six d'entre eux atteignirent l'âge adulte. Le plus célèbre, Eugène-Étienne, ingénieur, arpenteur et architecte, a signé la réalisation de l'édifice A du parlement de Québec, du palais de justice de la rue Saint-Louis et du manège militaire de la Grande-Allée. Nous lui devons aussi la devise de la Province de Québec : *Je me souviens*.

LA CORRIVEAU, UNE FEMME LIBÉRÉE NÉE POUR ÊTRE LÉGENDE

par Raymond Laberge

Marie-Josephte Corriveau pourrait seule expliquer pourquoi elle est née pour devenir légende. Pourquoi encore, après qu'elle eut mené la vie simple des gens de son époque, la renommée devait s'emparer d'elle à l'âge qui aurait dû être le milieu de sa vie.

Cette fille ordinaire était promise à un destin banal, semblable à celui de ses parents, Joseph Corriveau et Marie-Françoise Bolduc, habitants de Saint-Vallier de Bellechasse où les Corriveau sont légion. Ce couple, marié à Saint-Joachim au mois de novembre 1728, avait vécu sans espoir de s'enrichir, élevant une famille nombreuse : au moins neuf enfants, quatre filles et cinq fils. Chez les Corriveau de Saint-Vallier, on est habitant de père en fils et, pour les filles, il n'existe pas d'autre horizon que celui d'un mariage heureux et fécond avec un habitant du voisinage. Telle est la vie. Telle aurait dû être la vie de Marie-Josephte Corriveau, deuxième enfant à naître chez les Corriveau, au mois de mai 1733.

Elle a seize ans lorsqu'elle épouse un jeune homme tout simple, Charles Bouchard. Leur contrat de mariage, passé le 15 novembre 1749, était suivi, le 17, par l'habituelle cérémonie religieuse. Bouchard et sa femme se préparent une existence monotone. On défriche la terre avec l'énergie de ses mains. C'est un travail lent, pénible et qui ne promet guère d'aisance. Le dos courbé vers le sol qu'il enseme, Charles Bouchard voit à peine naître ses trois enfants. Marie-Françoise arrive au mois de mars 1752, Marie-Angélique la suit, en février 1754. Un garçon, homonyme de son père, vient au monde au mois d'août 1757, mais il ne paraît pas qu'il ait atteint l'âge adulte.

En 1759 et en 1760, le pays se bat pour demeurer français. Il est probable que Charles Bouchard ait fait partie des hommes appelés à combattre mais, au mois d'avril 1760, il succombe, selon Luc Lacourcière, un folkloriste qui a étudié l'histoire de la Corriveau, victime des "fièvres putrides". Il avait 35 ans et cette mort naturelle, quoique tragique dans le cas de son épouse, venait interrompre la vie commune du couple dont on disait qu'il ne vivait pas dans la plus grande

harmonie. On trouvera certaines gens pour dire que Charles et Marie-Josephte noyaient dans l'alcool leur problème de dialogue et que c'était parfois au rythme de coups et blessures que s'achevaient leurs échanges verbaux.

Restée veuve avec au moins deux enfants sur les bras, Marie-Josephte continue vraisemblablement de vivre sur la terre que ses parents lui avaient donnée, ainsi qu'à Bouchard, par un acte de donation en date du 15 novembre 1757. La jeune femme, maintenant âgée de 27 ans, n'est pas pressée de se remarier. Elle n'y consentira qu'au mois de juillet 1761 en signant, le 14, son contrat de mariage. Le futur s'appelle Louis, Louis-Étienne Dodier, et il a à peu près le même âge que sa promise. Les jeunes gens ont-ils déjà, à cette époque, arrêté leur décision de ne pas cohabiter avec les enfants qu'elle a eus de Charles Bouchard? Quoi qu'il en soit, c'est là qu'on les trouve en 1763.

Depuis leur mariage, au moins une année et demie s'est écoulée. Elle a été suffisante pour faire comprendre à Louis et à Marie-Josephte que cette union a peut-être été une erreur. Dans ce foyer, comme dans l'autre, on se verse un coup d'alcool plus souvent qu'il ne le faut. Joseph Corriveau et son gendre se détestent cordialement. On ignore pourquoi, mais il est probable que tous les prétextes leur servent pour exprimer ce sentiment.

Le drame

Vers neuf heures, le soir du 26 janvier 1763, Marie-Josephte Corriveau quitte sa maison en courant. Pour qui l'aurait entrevue sous le faible éclairage de la lune, sa démarche, sa précipitation révélaient une certaine anxiété. Elle se dirige vers la maison de son père où, à cette heure, tout le monde dort déjà. Elle va parler à l'oreille de son père qui, environ une demi-heure plus tard, rejoint sa fille et sort avec elle.

Que vont-ils faire à l'extérieur de la maison? Ce n'est guère le temps ni l'heure de prendre l'air. Dès qu'on y pose le pied, la neige, figée par le vent et le froid, émet un craquement dont l'écho frappe les fenêtres des maisons voisines. Malgré

cela et malgré la lueur de la lune, Joseph Corriveau et sa fille marchent.

À l'aube, le même jour, le domestique des Corriveau, Zacharie Montigny, affronte à son tour l'air glacé. C'est lui qui, semble-t-il, pénètre le premier dans la grange de planches couverte de paille et au bout de laquelle se trouve l'étable et les chevaux. Montigny s'y dirige sans doute pour voir si la jument que son maître possède en commun avec Dodier n'a besoin de rien.

C'est là que, ahuri, il découvre Dodier couché mort sous les pieds des chevaux. De toute évidence, il a été rué et piétiné. En quelques minutes, le voisinage est alerté. La grange et l'étable seront bientôt aussi achalandés que le perron de l'église un dimanche matin et la conversation y est au moins aussi animée.

Dodier tué par un cheval? Mais allons donc! Il s'en trouve un pour dire que c'est tout bonnement Joseph Corriveau qui s'est enfin débarrassé de son gendre. Et déjà, à mi-voix, on se rappelle que pas plus tard que la veille ou l'avant-veille, Corriveau avait tenu, contre Dodier, des propos menaçants. Le capitaine de milice Jacques Corriveau se montre tout de même pressé d'en finir. Ce qui compte, c'est de dresser le rapport de cet "accident" et de faire inhumer au plus tôt la dépouille.

Vers 10 heures, au titre de capitaine de milice et de coroner, Jacques Corriveau qui a, dans sa précipitation, l'appui du curé de Saint-Vallier, fait signer aux témoins le rapport du coroner qui commence ainsi : *En l'année 1763, le 27 janvier, à 7 heures du matin, je fus appelé à examiner le corps de Louis Dodier, qui a été tué dans son étable par son cheval (...)* Viennent ensuite les noms des témoins qui tous ont déclaré qu'ils avaient vu et examiné le corps du dit Louis Dodier, encore sous les pieds de ses chevaux, et qu'il avait reçu plusieurs coups à la tête. Peu de temps après, Corriveau obtenait du major James Abercrombie l'autorisation d'inhumer Dodier, mort au cours d'un pénible accident.

Rumeurs et accusations

Pendant que le capitaine de milice se dirigeait à la hâte vers Berthier-en-Bas où se trouvait le major Abercrombie, chez les Dodier, les curieux ne s'étaient pas dispersés. Transporté dans sa

maison, le corps de Dodier est visible à tous. On ne lui fait aucune toilette funèbre, le laissant même ainsi, avec du sang coagulé sur le visage, ce qui choque plusieurs personnes, parents ou amis, qui réclameront un minimum de respect pour le défunt. Le soir même, Dodier, qui reposait sur les planches, est déposé dans un cercueil de bois. Conduit à l'église, il est ensuite inhumé dans le cimetière paroissial. Les registres indiquent aux générations futures que Dodier n'avait pas eu le temps de se confesser ni de recevoir les sacrements *par la triste mort qui l'a conduit à l'autre monde.*

Apparemment, la vie doit suivre son cours, et, pendant que le 31 janvier, on procède à l'inventaire des biens de Louis Dodier et de Marie-Josephte Corriveau et qu'une partie de ces biens sont mis en vente, les 2 et 3 février, on ne peut empêcher la rumeur de faire un bout de chemin. Déjà, dans Saint-Vallier, on répète que Dodier a été assassiné par son beau-père avec la complicité de Marie-Josephte.

La famille Dodier, les frères et les sœurs du défunt, feront en sorte qu'une plainte soit acheminée aux autorités anglaises. Le 14 février, le repos de Louis Dodier est troublé par l'exhumation et l'examen de son corps par le docteur Georges Fraser qui confirme le verdict populaire : les blessures qui ont coûté la vie au jeune homme ne sont pas le fait d'un cheval. Il n'en faut pas davantage pour que Joseph Corriveau et sa fille soient arrêtés et détenus en attendant la tenue de leur procès devant la cour martiale réunie au couvent des Ursulines, à Québec. Du 29 mars au 6 avril, les accusés comparaissent pour entendre ce que la rumeur publique, nourrie de haine, a à dire. C'est au cours de ce procès que prendront forme les premiers éléments de la légende qui, désormais, entourera le nom de Marie-Josephte Corriveau.

Les témoignages mensongers esquissent le portrait d'une femme soumise à l'ivrognerie. On prétendra qu'elle n'hésitait pas à s'offrir à qui voulait d'elle; qu'elle n'aimait pas son mari, dont, secrètement, elle souhaitait la mort. C'est au cours de ce procès que, pour la première fois, on attribue à un meurtre la mort de Charles Bouchard et que Marie-Josephte est accusée publiquement, par un témoin, de l'avoir tué.

Mais, dans ce procès, le principal accusé est Joseph Corriveau. On imagine bien la rumeur

publique transformant le vieil homme en troisième victime. N'a-t-il pas été l'involontaire instrument dont s'est servi sa fille? Dans la foule, hors de la cour, on le prétend. Le tribunal, lui, n'a que faire des rumeurs. Douze officiers anglophones entendent 24 témoins de langue française, tous unilingues. Même l'avocat des accusés, d'origine parisienne, n'aurait eu de la langue de Shakespeare qu'une connaissance limitée.

On s'écoute sans s'entendre. On se parle sans se comprendre. À l'issue du procès qui a débuté le 29 mars, Joseph Corriveau est condamné à mort après avoir été reconnu coupable du meurtre de son gendre. Marie-Josephte, complice de cet acte, est condamnée à recevoir vingt coups de fouet à trois endroits différents de la ville de Québec et à être marquée de la lettre infamante M. Rendu le 6 avril, ce jugement est ratifié trois jours plus tard. Joseph Corriveau n'a plus qu'à faire la paix avec Dieu.

Coupable d'être innocent

Étant retiré dans son cachot, Joseph Corriveau réfléchit. Il doit se confesser et régler ici-bas les problèmes susceptibles de retarder son entrée au paradis. Son confesseur le visite et, lui faisant part de la rumeur publique, il lui demande si c'est vraiment lui qui a tué son gendre. Le père Glapion est sévère. Il insiste pour faire comprendre à Joseph Corriveau qu'un mensonge risque de compromettre son entrée au ciel. Et à l'époque, on ne jouait pas avec sa conscience. Alors Joseph avoue son innocence. Ce n'est pas lui, mais plutôt sa fille qui est responsable de la mort de Dodier.

Le 15 avril, Marie-Josephte subit, seule cette fois, son procès pour le meurtre de son second mari. Elle avoue l'avoir tué sans aide. Voilà son père innocenté par cet aveu, coupable d'avoir seulement contribué au transport du corps de Dodier de la maison à l'étable. Le jour même de son procès, la jeune femme de 30 ans est condamnée à mourir pendue dans les jours qui suivent.

La légende

Exécutée sur les Buttes-à-Nepveu, sur la Grande-Allée, à Québec, Marie-Josephte Corriveau est

entrée dans la légende parce que les autorités anglaises ont voulu illustrer leur sévérité en faisant enfermer son corps dans une cage métallique. C'est donc enfermée dans un assemblage de fils métalliques épousant la forme de son corps, qu'on transporta la morte - et non pas la vivante - jusqu'au quai de Québec, au Cul-de-Sac sans doute, et de là, jusqu'à Lévis. Au carrefour de la Pointe-de-Lévis où se rencontrent les chemins de Lauzon et de Bienville, on suspendit la cage. Pendant plus d'un mois, les curieux purent la contempler et les autres éviter ce chemin.

À partir de ce moment, on attribua à Marie-Josephte plusieurs maris, morts dans les plus affreux tourments. Des êtres plus imaginatifs que d'autres lui donnèrent comme mère la Voisine, célèbre empoisonneuse française, et d'autres firent mourir Charles Bouchard dans son sommeil, emporté par du plomb bouillant coulé dans l'une de ses oreilles.

Aujourd'hui, encore, la légende l'emporte sur les faits. La Corriveau est une femme hideuse, car elle a osé tuer son mari qui la maltraitait. Une femme libérée avant l'heure, dirait-on aujourd'hui. ... L'on ne doit qu'aux travaux de J.-Eugène Corriveau ainsi qu'aux documents rassemblés par Joseph-Adjutor Patry, analysés et présentés par Luc Lacourcière, l'éclairage réaliste jeté aujourd'hui sur la vie d'une femme-légende. Laissons maintenant Marie-Josephte reposer en paix!

P.S. Dans quel édifice tenant lieu de prison ont été gardés Joseph Corriveau et Marie-Josephte, sa fille? La "nouvelle" prison de la rue Saint-Stanislas, à Québec, n'a été construite qu'entre 1808 et 1814. Dès 1651, la première prison de Québec avait été aménagée dans un édifice situé près du Château Saint-Louis, à la Place d'Armes, mais, au cours des ans, plusieurs prisons lui succédèrent, devenant tour à tour trop exigües pour répondre aux besoins sans cesse grandissants de la ville de Québec, qui continuait de croître. Peut-être cette prison était-elle celle de l'ancienne Sénéchaussée, sur la rue Saint-Louis, qui a continué à garder du service sous le régime anglais? Cet édifice a été démoli pour laisser place à l'ancien Palais de Justice actuel. Il semble aussi que les anciennes propriétés des Jésuites et des Récollets aient servi aussi de prison après la Conquête.

* * * * *

MARTIN GIBOIRE DIT LAMOTHE

Recherche de Luce Jean Haffner

Introduction

Patience à toute épreuve, indomptable ténacité, amour inéluctable de la vérité, à ces vertus hautement préconisées à tout mémorialiste, je serais tentée d'ajouter celle d'une attention particulière et minutieuse au moindre détail, si insignifiant puisse-t-il paraître à première vue. Qu'importe que les généalogistes soient soupçonnés d'appartenir à la classe des obsessionnels; un fait anodin, soigneusement noté, peut facilement conduire à une découverte plus importante.

Au cours d'une quinzaine d'années de recherche dans divers dépôts d'archives, en France et au Canada, au-delà du sujet précis sous examen particulier, il m'est arrivé de recueillir ici et là des fragments de moindre importance, concernant certains individus n'ayant reçu qu'une mention passagère dans les dictionnaires généalogiques, dont le lieu de provenance et les géniteurs étaient déclarés "d'origine inconnue". Une porte fermée entraîne presque toujours le désir instinctif d'y frapper et la curiosité de découvrir ce que renferme l'intérieur.

Dans certains cas, pour Martin Giboire dit Lamothe par exemple, ou pour le couple René Chevalier - Thérèse Marois (m. 1743), l'information recueillie permettra à leurs descendants (s'ils existent encore) de combler les lacunes de leur tableau d'ascendance. Pour d'autres, par ailleurs, tel que Jean Leclerc dit Francoeur, ou bien François Sirois dit Duplessis, les démarches poursuivies n'ont pas apporté de résultat positif. Mais au moins, à l'aide de ces croquis, les futurs chercheurs auront acquis une indication du sens de la recherche entreprise et des déboires essayés. Peut-être serait-il sage, après tout, de suivre l'exhortation d'un archiviste avisé, Raymond Gingas, et de ne pas s'acharner à la poursuite de ses antécédents au-delà de la dixième génération, surtout lorsque l'information serait à rechercher outre-mer.

En plus des nomades, des imprécis, des évasifs, des introuvables, des disparus sans laisser de trace, pourrait-on envisager des fabulateurs parmi nos ancêtres, lesquels se seraient amusés à brouiller les pistes, délibérément, soit par fantaisie, soit par

nécessité? Nous vivons à une époque moderne où, dans l'espace de quelques secondes, un télécopieur peut relayer une information pertinente aux quatre coins du monde. Mais, aux 17^e et 18^e siècles, se sentant protégés par une très grande distance de la mère-patrie et par l'absence de moyens rapides de communication, se croyant dès lors à l'abri des indiscretions, certains de nos aïeux ont peut être jugé bon de modifier leur patronyme et celui de leurs géniteurs, ou d'indiquer leur lieu d'origine de façon imprécise. J'estime avoir décelé cette note dissimulatrice chez quelques membres des forces armées, surtout lorsqu'il s'est agi de témoignages de liberté.

Dans cette dernière catégorie pourrait se ranger le chirurgien Jean-André Garon, (marié 1747), mieux connu au Québec sous le prénom de Jean-Baptiste. La révision de ses origines et celle de ses parents en France, l'étude de sa carrière professionnelle et militaire, le récit de ses aventures réelles exigent probablement un ouvrage approprié, dépassant le cadre de la simple chronique.

Les articles préparés sous la présente rubrique ne sont que des ébauches par lesquelles je désirais tout simplement transmettre une partie de l'information recueillie au cours de longues années de recherche, avant de quitter définitivement ce champ particulier de la généalogie. Dans la plupart des cas, il s'agit de faits concrets, sûrs, appuyés sur la consultation personnelle de documents authentiques, touchant non seulement la parentèle d'un ancêtre, mais aussi les détails de son métier ou de son occupation. J'ai parfois ajouté certaines déductions, basées sur une intuition personnelle, elles sont clairement indiquées et ne devraient pas être considérées comme des certitudes, mais pourraient plutôt servir de motivation vers de plus amples explorations. Enfin, il faut rappeler que certaines trouvailles ont résulté, tout bonnement, de l'obscurité volontaire du hasard!

Martin Giboire dit Lamothe

Les données pour cet individu apparaissent ainsi à la page 640 du *Dictionnaire généalogique des familles du Québec* de René Jetté :

Lamothe dit Giboire, Martin (...) d'origine inconnue

m. vers 1712 (à)

Jean, Elisabeth-Marie-Madeleine (...) d'origine inconnue

Des trois enfants de sexe féminin issues de leur alliance, les deux aînées décédèrent en bas âge; la benjamine, Louise, est née et a été baptisée à Saint-Germain-de-Rimouski en 1716, mais elle disparaissait ensuite des annales québécoises.

Au cours de la recherche pour l'ouvrage *Les quatre frères Jean*, ce couple avait retenu l'attention en raison du patronyme de l'épouse; je me suis donc efforcée de lui trouver une appartenance familiale, mais sans succès. L'union des deux jeunes gens n'avait peut-être pas reçu de sanction religieuse; elle ne semble pas non plus avoir été régularisée devant notaire.

Élisabeth-Marie-Madeleine Jean pouvait être l'enfant naturelle d'un membre de l'une ou l'autre des cinq familles Jean établies à Québec vers ce temps. Le seul père putatif plausible, du point de vue biologique, aurait pu être Pierre Jean dit Vien, fils de Vivien et d'Élisabeth Drouet de Beaumont (le prénom de la grand-mère étant attribué à l'enfant). Un autre argument militant en faveur de cette hypothèse, la seconde fille Giboire, baptisée à Saint-Vallier, avait reçu comme marraine Marie-Françoise Lacasse, nièce de Pierre Jean dit Vien. Du côté féminin, Marie-Madeleine Jean dit Godon, fille d'Hélie et de Marie Gagnet, avait eu une enfant à la fin de 1692 dont la paternité était demeurée incertaine. Par ailleurs, un acte baptismatoire à Saint-Charles-de-Charlesbourg pourrait se rapporter à cette Élisabeth-Marie-Madeleine. À cette paroisse, le 31 mars 1692, était baptisée une enfant prénommée *Élisabeth, âgée de trois mois, fille de ... et de...* (qui n'est pas sa femme); le nom des parents demeurait visiblement laissé en blanc.

L'identité de l'épouse Giboire ne peut donc être établie; les registres paroissiaux québécois n'ont offert aucune certitude sur sa parentèle. Par contre, les origines de Martin Giboire devaient éventuellement faire surface. Le notariat a également fourni plusieurs pièces intéressantes concernant son occupation.

Un contrat au greffe du notaire de La Cetière, en date du 19 octobre 1713, révèle une convention entre Joseph de Fleury, sieur de LaGorgendière, marchand bourgeois de Québec et les deux navi-

gateurs, Martin Giboire dit Lamothe et Jean Doucet. Ceux-ci, demeurant à Charlesbourg, se trouvaient propriétaires des agrès de pêche à morue, énumérés comme suit à l'acte notarié : *trois douzaines d'ains à morue* (hameçons), *quatre ou cinq calles* (plombs), *deux lignes, quatre couteaux à trancher, deux couteaux à piquer*. Leur chaloupe, pour cette grande pêche au large, se trouvait "hivernée" à la rivière de la Madeleine, près de Mont-Louis. Les deux hommes s'engageaient à se rendre à Gaspé le printemps suivant, à temps pour la pêche à la morue; ils devaient s'assurer l'assistance de deux autres compagnons et d'un garçon à leurs frais. De son côté, le sieur Fleury promettait de fournir à l'avance tous les vivres et ustensiles nécessaires à l'expédition, y compris *deux raiz* (rets) *pour prendre la boîte*, et un baril de 24 pots d'eau-de-vie. Il couvrait de plus le coût de l'aller et du retour, mais se réservait les deux tiers de tous les produits de la pêche, soit poissons, soit huile. L'autre tiers, appartenant aux pêcheurs, devait néanmoins être offert au sieur Fleury au prix de 10 livres, monnaie de France, pour chaque quintal de morue. Les hommes recevaient la permission de faire, à leur profit, de la morue verte (salée, non séchée). L'équipement supplémentaire fourni par l'embaucheur devait lui être remis au retour, dans l'état où il se trouverait, mais les engagés n'avaient pas à se porter garants des pertes dont ils n'auraient pas été responsables.

1713.
Le 15 octobre, quatre jours avant la conclusion de ce marché, avait eu lieu le baptême sous condition de la fille aînée du couple Giboire-Jean. Prénommée Louise, l'enfant était âgée d'environ huit mois et demi; Louis Gosselin, marchand, était choisi parrain et la mère de celui-ci, Louise Guillot (alors remariée à Pierre Émard), marraine. L'acte contient plusieurs traits assez insolites : l'écart de 8½ mois entre la naissance et le baptême sous condition, l'enregistrement à Notre-Dame de Québec, alors que le domicile des parents se trouvait à Charlesbourg, enfin, le célébrant, le chanoine Thomas Thibout, occupait la fonction de *grand pénitencier* (titre qu'il inscrivait d'ailleurs au registre), c'est-à-dire qu'il détenait de l'évêque le pouvoir d'absoudre certains cas réservés. Cet acte demeure le seul et unique témoignage du patronyme de la mère. L'enfant décédait l'automne suivant, avant d'avoir atteint l'âge de deux ans; son inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse Notre-Dame de Québec, le 19 octobre 1714 en présence du sacristain Jean-Baptiste Brassard. Le père se trouvait-il absent?

En vue de leur prochaine expédition de pêche dans les eaux du golfe Saint-Laurent, Martin Giboire et Jean Doucet formèrent une société par l'entremise du notaire Pierre Rivet de Québec, le 13 mars 1714. À ce contrat, Jean Doucet est déclaré "irlandais de nation"; il semblerait plus probable qu'il se soit agi de l'un ou l'autre acadien, porteur de ce nom et résidant à Québec à l'époque. La chaloupe équipée, appartenant à Giboire, était estimée à 300 livres; Doucet promettait de verser à son partenaire la moitié de cette somme déduite de sa part de profits sur la pêche faite en commun.

Le mois suivant, les deux hommes embauchèrent Charles Leblanc, habitant de Charlesbourg, pour travailler avec eux à tout ce qui sera nécessaire à la pêche à morue. Il recevrait 35 livres par mois à partir du jour de départ, aussitôt que la navigation serait libre; l'engagé pouvait apposer sa signature au contrat, mais non pas Giboire ni Doucet (notaire Rivet, 3 avril 1714).

Avant d'entreprendre ce voyage de pêche, Martin Giboire contractait une autre obligation envers le sieur Joseph de Fleury au montant de 720 livres, tant en marchandises qu'en argent à lui livrés. Giboire promettait de remettre cette somme en nature ou en argent, à l'ordre du créancier, à la Pointe Saint-Pierre de Gaspé ou, à son retour à Québec l'automne suivant. Comme garantie, le navigateur hypothéquait tous ses biens meubles et immeubles, y compris sa chaloupe et son attirail. Le contrat se trouve au minutier du notaire de La Cetière, le 13 mai 1714. Le voyage de pêche semble s'être produit sans incident; les hommes et leur équipement se trouvaient de retour à Québec l'année suivante.

Le 12 avril 1715, la seconde fille du couple Giboire était baptisée à Saint-Vallier, née le jour même. Elle reçut le prénom de Marie-Josèphe et comme parrain André Loup, un navigateur polonais; la marraine, Marie-Françoise Lacasse (ou Cassé), était la nièce par alliance de Pierre Jean dit Vien. Le nom du père est enregistré correctement - celui de la mère devenait Elisabeth Magdelon. L'enfant décédait deux semaines plus tard.

En novembre 1715, Martin Giboire concluait un nouveau marché avec le sieur Jean Gatin dit Saint-Jean, aubergiste en la ville de Québec, pour un voyage de pêche à la morue le printemps suivant, en qualité de "maître de grave". Les gages

étaient fixés à 150 livres par mois, à partir du jour où Giboire serait mandé par le sieur Gatin de partir (Rivet, 18 novembre 1715).

La troisième fille est née le 27 mai 1716 et a été baptisée Louise, le même jour, à la paroisse Saint-Germain de Rimouski par le prêtre-missionnaire Auclair, sous le patronyme de Lamothe. Cette fois, seul le prénom de la mère, Elisabeth, figure au registre paroissial. Son parrain, Pierre Laurent, et la marraine, Louise Moreau (épouse d'Étienne Rondeau), demeuraient tous deux dans la région de Mont-Louis. Le couple Giboire s'était peut-être installé à cet endroit plus rapproché des lieux de pêche.

Après cette naissance, la disparition totale de la famille des annales québécoises m'avait laissée un peu perplexe. J'avais éprouvé une certaine compassion pour cette pauvre jeune femme, sans identité précise, sans parenté immédiate, vraisemblablement de santé précaire, perdant ses enfants au berceau, partageant l'existence précaire d'un compagnon le plus souvent absent. Et puis, ratisant un jour (dans un tout autre but), les registres paroissiaux de Louisbourg de l'île Royale, le nom de Martin Giboire dit Lamothe a soudain surgi! Les découvertes en généalogie résultent parfois de ces heureuses circonstances fortuites.

À Louisbourg, le 4 mai 1728, le frère Joseph Denis, récollet, enregistrait une dispense de publication des trois bans en vue du prochain mariage de Giboire. Son origine y était enfin décelée; on le disait fils légitime de Jean Giboire LeVergé de la paroisse de Bain-de-Bretagne, évêché de Rennes, et d'Isabelle DesRameaux. Le lendemain, Martin Giboire épousait Marie Bonneau, native de Plaisance, fille d'Augustin et de Marie Méchin; le père de la mariée semblait être natif de l'île d'Orléans. Nulle mention n'était faite dans l'un ou l'autre document d'un précédent mariage de Martin Giboire; le sort de sa première compagne et de leur enfant, Louise, demeure toujours inconnu.

Au Québec, beaucoup plus tard, le patronyme est de nouveau réapparu. Julien Lefort se mariait avec Madeleine Latour, veuve de Louis Bardet, à Verchères, le 20 mai 1765. L'époux était dit fils de Georges Lefort DelaMaisonneuve et de Michelle Giboire natif de Feins (?), évêché de Rennes. Y avait-il lien de parenté avec le navigateur Giboire?

* * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1895

Recherche : Jacques Saintonge

Tribulations d'un ex-prêtre - L'ancien abbé Martin cassant de la pierre

Montréal, 3 - Tout le monde connaît l'ex-prêtre **Martin**, qui a abjuré sa religion pour revenir plus tard sur ses pas et abjurer de nouveau. Marié, il dut laisser sa femme pour reprendre la soutane et, en rejetant le froc aux orties, il revint à sa femme et à ses enfants. Ses tergiversations ont été nombreuses, sa carrière a été accidentée.

Il laissait notre ville, il y a près d'un an, et revenait à son foyer il y a à peine quelques semaines.

Il n'a vécu que dans la gêne et l'abandon et, pour maintenant gagner la vie de sa petite famille, il est réduit à travailler dans les carrières de **M. James Cochrane**, en haut de la rue St-Urbain. Armé d'un marteau, il va tous les jours casser la pierre. (3 janvier 1895)

L'affaire Gilbert - Est-il retrouvé?

Les dernières nouvelles que nous avons concernant **M. Gilbert**, entrepreneur de pompes funèbres de St-Sauveur, disparu le 22 décembre 1894 et que les journaux ont dit avoir été retrouvé gelé la Rivière-Ouelle sont que **M. Gilbert** n'est pas mort.

M. le curé de Cap St-Ignace l'a rencontré samedi, et l'ayant reconnu, il l'a fait suivre et la famille a été prévenue. Quelqu'un est allé au Cap St-Ignace le chercher. Le malheureux était, paraît-il, exténué. (14 janvier 1895)

Obituaire

Nous regrettons d'apprendre la mort d'un brave citoyen du faubourg St-Jean, **M. Félix Gauvreau**, autrefois entrepreneur, décédé hier matin, à l'âge de 77 ans et 4 mois.

M. Gauvreau était le père de **MM. Félix et F.F. Gauvreau**, pharmaciens, **O.E. Gauvreau**, marchand de gros, **Dr Louis Gauvreau**, de **Charlesbourg**, **Alex Gauvreau N.P.**, et du révérend **P. et P. Gauvreau**, de l'ordre des Dominicains. **M. Gauvreau** avait aussi deux filles, dont l'une est religieuse au couvent de Jésus-Marie à Sillery.

Son service aura lieu mardi matin, à 9 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. Nos sincères condoléances à la famille. (19 janvier 1895)

N.B. L'avis de décès ajoute que **M. Gauvreau** est décédé à 4 heures du matin au faubourg St-Jean et qu'il était autrefois contracteur. Il demeurait à 473, rue St-Jean, et a été inhumé au cimetière Belmont.

La colonisation - Ses progrès au lac St-Jean et dans les cantons du nord

État nominatif des personnes, qui, dans les mois de novembre et décembre, (jusqu'au 20), ont enregistré leur nom au département de l'Agriculture, s'en allant s'établir au lac St-Jean.

Joseph Simard, sa femme et 4 enfants, Baie-St-Paul, Charlevoix; **Alphonse Vallée**, **Télesphore Villeneuve**, **Beauport**, Québec; **George Guillemette**, sa femme et un enfant, Baie-St-Paul, Charlevoix; **Prosper Boisvert**, St-Narcisse, Champlain; **Mme Honoré Jackman**, St-Sauveur, Québec; **Étienne Brassard**, Ottawa; **Adolphe Gagnon**, Manchester, N.H.; **Jacques Auger**, sa femme et 3 enfants, St-Roch, Québec; **Arthur Rivard**, Ste-Anne-de-la-Parade (sic), Champlain; **Louis Gagné**, Chapleau, Ontario; **Louis Bouchard**, St-Siméon, Charlevoix; **Louis Bergeron**, Manchester, N.H.; **Mathias Allaire Fitchburg**, Mass.; **W. Aberbouch**, Rivière au Renard, Gaspé; **Frs. Chartré**, St-Sauveur, Québec; **L. Descarreau**, St-Sauveur, Québec; **Chs. Fortin**, Plessisville, Mégantic; **Théodule Gingras**, St-Jean-Baptiste, Québec; **Joseph Lavance**, Sancook, N.H.; **Joseph Moisan** et **Élie Moisan**, St-Sauveur, Québec; **Robert Perron**, **Thomas Tremblay**, **Arthur Talbot** et **N. Vallerand**, Québec.

Total, 37 personnes; si à ce nombre nous ajoutons 121 inscrits au département de l'Agriculture pendant le mois d'octobre dernier, nous constatons que 158 colons sont allés s'établir dans la région fertile du Lac Saint-Jean pendant cette courte période.

Colons inscrits au bureau de la Société de Colonisation de Montréal en novembre. - Leur destination.

Cantons du Nord, 90; Lac Témiscamingue, 13; Lac St-Jean, 12; région des Basses Laurentides, 13; Montfort, 1; Nord-d'Ontario, 2; total, 140 personnes. Nous constatons avec le plus grand plaisir que, sur ce nombre, 89 personnes sont parties de la ville de Montréal en novembre dernier pour aller prendre des terres dans les localités ci-haut mentionnées, et pour s'établir en permanence comme colons. (5 janvier 1895)

Retrouvé gelé - Triste mort de M. E. Gilbert - Près de la Rivière-Ouelle

Nous avons aujourd'hui à annoncer à nos lecteurs la lugubre nouvelle de la mort d'un de nos concitoyens trouvé gelé dans le bois à sept milles en arrière de la Rivière-Ouelle. Depuis le 22 décembre, M. Étienne Gilbert, entrepreneur de pompes funèbres de cette ville était parti pour aller visiter son frère à la Rivière-Ouelle.

On ne l'a plus revu vivant depuis le 22 et d'actives recherches ont amené la découverte de son cadavre dans le bois à l'endroit plus haut mentionné mardi matin.

Le cadavre est arrivé à Québec aujourd'hui.

L'*Électeur* trouve moyen de dire des choses inouïes au sujet de cette mort. Voici en effet ce qu'il disait hier :

"Au moment de sa disparition, M. Gilbert suivait les exercices d'une retraite à Saint-Sauveur et on dit qu'un sermon extraordinaire a contribué à causer la commotion cérébrale qui a amené ce fatal résultat.

Le prédicateur avait choisi pour sujet : "La mort", et pour produire plus d'effet il avait fait décorer l'église tout de noir comme pour un service mortuaire. On comprend facilement

l'émotion causée par un pareil déploiement funèbre, avec les terrifiantes évocations du puissant prédicateur. Le Père mit le comble en ordonnant à tous les fidèles de se lever et d'entonner le *Libera*, hymne sublime que personne n'entend sans que vibrent toutes les fibres de son âme.

Un auditeur perdit l'usage de ses sens et une autre en resta affecté pendant plusieurs jours."

Les résidents de St-Sauveur ont dû être bien surpris s'ils ont eu occasion de lire ce qui précède. Une retraite a en effet été prêchée dans cette paroisse et les paroissiens s'accordent à déclarer que c'est une des plus remarquables qui y aient jamais eu lieu et qu'elle a produit des effets tout autres que ceux dont parle l'organe libéral. De nombreux et importants citoyens de St-Sauveur avec qui nous avons eu occasion de causer nous ont dit que le sermon en question a été une des plus belles démonstrations religieuses dont la paroisse ait été le témoin.

Quant au malheureux Gilbert, son dérangement de cerveau date de longtemps déjà et depuis quelques mois, il s'est surtout accentué. Il était considéré comme fou. Il est donc souverainement injuste de l'attribuer au sermon qui était destiné à produire et a produit d'excellents résultats.

L'article de l'*Électeur* a fort ému les Révds Pères de St-Sauveur et leurs fidèles. Le Révd Père Portelance avec qui nous avons eu une entrevue le déplore au plus haut point. Il insinue des faussetés.

Voici ce qui est arrivé : Le Rév. Père Lecomte, de Montréal, prêchait une retraite et le soir où il fit un éloquent sermon sur la mort, le chœur de l'église était tendu de noir à l'occasion de la mort d'une jeune fille qui devait être inhumée le lendemain.

On chanta en effet le *libera*. Mais il est complètement faux que cet incident ait eu les effets dont parle notre confrère. (10 janvier 1895)

Nécrologie

Le 22 du présent mois, décédait à L'Islet, le sieur Jean-Baptiste Dussault, rentier, âgé de soixante-dix ans.

On peut dire que jamais mortel ne fût mieux préparé à paraître devant son Juge, et à déposer ses œuvres dans la balance des justices éternelles!

S'il faut augurer de son mérite par les dons magnifiques qu'il a faits – nul doute que ces dons aient été d'une valeur précieuse ...

De même qu'au déclin du jour, le soleil se plaît à monder l'horizon de ses lueurs de pourpre, de même la fin de cette carrière s'est imprégnée des purs rayons de la grâce et de la charité.

À partir de l'époque où il sentit la maladie activer ses progrès et le conduire à petit pas vers la tombe, il fit, dans un acte admirable de volonté, le sacrifice de cette vie à laquelle il tenait tant!

Cependant, il lui eût été agréable de moissonner encore un peu les fruits de l'existence et de jouir du doux repos promis à la vieillesse; mais il entendit la grande voix de son Créateur qui lui ordonnait de renoncer à tout : richesses, repos, satisfactions, et il n'hésita pas.

Les paroles édifiantes qu'il adressa à sa famille, sont dignes d'être conservées comme un souvenir impérissable de ses pieux sentiments. Sa mort paisible ne trahit aucunement l'amertume des adieux ... Il est vrai que les angoisses ne sont jamais le lot de ceux qui partent pour un monde meilleur que le nôtre! A nous le partage des misères d'ici-bas.

Les obsèques de J.B. Dussault ont été imposantes. L'église était tendue de draperies blanches et noires portant des inscriptions appropriées.

La profusion des cierges donnait au catafalque l'aspect d'un bouquet de feu; d'ailleurs, le sanctuaire et la nef étaient brillamment illuminés.

Le service a été chanté par le révérend M. Michaud, curé de St-Eugène, MM. Chs Bacon, curé de l'Islet et F.X. Dulac, curé de St-Marcel, officiaient comme diacre et sous-diacre. L'orgue était dirigé par Mme Dr Lavoie, et le chant fut remarquable; on admira la voix de M. Hurtubise, de Québec.

Les porteurs des coins du poêle furent : MM. Edmond Talbot, de la Rivière-du-Loup, Romuald Têtu, de St-Gervais, Auguste Talbot, de St-Pierre, et Arthur Boucher, de l'Islet.

Une assistance distinguée faisait cercle autour du cercueil; on y remarquait plusieurs hommes éminents par leur profession et venus de loin. L'on conduisit en foule le défunt à sa dernière demeure; et là dort de son immuable sommeil celui que nous avons si bien connu, et à qui nous ne pouvons refuser l'hommage d'une louange ou d'un regret! (30 janvier 1895)

Rapatriement – Le R.P. Paradis et Sir Olivier Mowat

Le révérend Père Paradis, missionnaire colonisateur du nord de la province d'Ontario, est en cette ville de retour d'un voyage auprès des ministres d'Ontario, au sujet des quelques six cents familles des États-Unis, désirant s'établir dans cette partie du Canada.

Le but de la visite du zélé colonisateur auprès de sir Olivier Mowat, premier ministre d'Ontario, et au député ministre des terres de la Couronne, était de demander au gouvernement de venir en aide aux colons, en leur accordant les moyens de subsistance tandis qu'ils prépareraient la colonie en bâtissant des maisons propres à recevoir, dès le mois de mars prochain, ces nombreuses familles auxquelles nous tendons la main avec joie.

Cette petite colonie s'étalera entre les rivières La Venne et Esturgeon, dans le district de Nipissing.

Le gouvernement, nous dit le R.P. Paradis, l'a reçu d'une manière très favorable et paraît disposé à l'égard des colons.

Le révérend Père repartira sous peu pour aller revoir ses colons de Lake Linden, afin de leur faire part de ses espérances et de les encourager dans leur bon mouvement. (1^{er} février 1895)

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

Questions

- 3130 Date et lieu de mariage de Téléphore Douville et Émilie Lachance. Leurs enfants naissent à Saint-Casimir à partir de 1876. (G.-Robert Tessier 0003)
- 3131 Date et lieu de mariage de Trefflé Douville et Victoria Baribeau. Leurs enfants naissent à Saint-Casimir à partir de 1893. (G.-Robert Tessier 0003)
- 3132 Date et lieu de mariage de Joseph Dusablon et Élisabeth Demers. Un fils épouse Adélaïde Julien à Sainte-Anne-de-la-Pérade en 1846 et s'établit à Saint-Casimir. (G.-Robert Tessier 0003)
- 3133 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste Joly et Marie-Claire Mathurin. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse M.-Joseph Charbonneau à Berthierville le 28 janvier 1776. (Diane Lavoie-Laurin 2804)
- 3134 Parents de William Morrison, époux de Marie Haché et décédé en 1798. Était-il le même William Morrison qui a vendu un lot de terre à Berthier le 14 avril 1851? (Léo-M. Gagnon 1456)
- 3135 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Louis Thivierge (Thibierge) et Josette Lepage (Lesage). Leur fils, Jean, épouse Euphémie Gagnon à Rivière-Ouelle le 21 février 1832; un autre fils, Joseph, épouse Marguerite Légaré à Bécancour le 23 janvier 1844. (Gilles Poliquin 2241)
- 3136 Date, lieu de mariage et parents de Daniel Duguay et Sarah Bilodeau. Leurs enfants : Cyrias épouse Dorsina Ouimet à Saint-Augustin des Deux-Montagnes (Mirabel) le 15 janvier 1889; Zoël épouse Ernestine Robinson à L'Anse-aux-Griffons le 5 novembre 1901 et Alcide épouse Origina Bilodeau à Montréal (Maisonneuve) le 23 août 1919. (Gilles Poliquin 2241)
- 3137 Date, lieu de mariage et parents de Joseph Grenier et Pélagie Grenier. Un fils, Pierre, épouse Fénelise Goulet à L'Assomption le 12 juillet 1842. (Gilles Poliquin 2241)
- 3138 Date, lieu de mariage et parents de James Valentine et Louise Leclerc (vers 1820). Ils étaient les parents de Cordélie, Caroline, James et Charles-Horatio. (Marcel Garneau 3000)
- 3139 Parents de Marie-Perpétue-Opportune Chouinard qui épouse Théodore Boisvert (Léon et Lucie Rivard) à Sainte-Anne-de-la-Pérade en 1868. (Marcel Garneau 3000)
- 3140 Date et lieu de mariage de Joseph Ramsay et Geneviève Bathélemie (Bathilde). Joseph est décédé à Saint-Pascal de Kamouraska; ses enfants, Jean et Angélique, se sont mariés au même endroit, respectivement les 7 janvier 1835 et 23 octobre 1827. (Simon Lafond 3174)
- 3141 Date et lieu de mariage (vers 1764-1767) de Joseph Chrétien (François-Hypolite et Marie-Louise Mignerou (Milleron) et Joseph Magdeleine Sonnier (Saunier, Soigné) (Étienne et M.-Jeanne Desroy (D'Aroy, Daroy). Joseph est né à Trois-Rivières en 1725 et J.-Magdeleine à Petitcodiac en Acadie. (George Christian 2055)
- 3142 Date, lieu de mariage et parents de Varcelas (Marcelas) Brouillard et Victoria Bacon. Leur fils, Joseph-Hyacinthe, épouse Freda Thibault à Holy Redeemer Church, Détroit MI, le 30 septembre 1929. Les parents de Varcelas sont peut-être du comté d'Yamaska. (George Christian 2055)

- 3143 Date, lieu de mariage et parents de Gabriel Garneau et Marie Hyvon (Yvon). Leur fille, Marie, épouse Louis Dolbec à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 2 janvier 1853. (Jacqueline Dolbec 2778)
- 3144 Date, lieu de mariage et parents de Louis Sanchagrin et Ursule Gingras. Leur fille, Henriette, épouse Joseph Lockwell à Sainte-Foy le 12 mars 1824. (Jacqueline Dolbec 2778)
- 3145 Date, lieu de mariage et parents de Jean Lockwell et Padilla Pascalac (du Portugal). Leur fils, Joseph, épouse Henriette Sanchagrin (Louis et Ursule Gingras) à Sainte-Foy le 12 mars 1824. Jean Lockwell aurait émigré aux États-Unis, peut-être sous le nom de Localdo. (Jacqueline Dolbec 2778)
- 3146 Date et lieu de mariage de Louis Dubois (Moïse et Éloïse Gignac de Champlain) avec Olivine Nolette (Nolet). Leur fille, Louisa, épouse Jean-Baptiste Lavallée dit Paquette à Montréal (Saint-Eusèbe) le 27 juin 1896. Veuf, Louis épouse Exilda Villeneuve à Montréal (Sacré-Coeur) le 9 février 1891. (Bernard Julien 3087)
- 3147 Date et lieu de décès d'Élise Dionne qui épouse Antoine Desjardins à Sainte-Hélène de Kamouraska le 12 novembre 1833. (Joseph L. Ouellet 3030)
- 3148 Date et lieu de décès d'André Boisbrillant qui épouse Adélaïde Dionne à Kamouraska le 8 janvier 1833. (Joseph L. Ouellet 3030)
- 3149 Date et lieu de naissance d'Euphémie, Cédélice, Léa et d'Octave Desjardins. Ils se sont tous mariés à Sainte-Hélène de Kamouraska. (Joseph L. Ouellet 3030)
- 3150 Date et lieu de décès de Marguerite Piette dit Trempe (Louis et Élisabeth Leclerc), épouse de Louis Bélanger (Augustin et Marguerite Jouineau). Elle décède entre le 23 novembre 1839 et le 5 septembre 1842, peut-être à Maskinongé (Saint-Joseph). (Robert G. Norbut 2206)
- 3151 Date et lieu de naissance d'Augustin Bélanger (Jacques et Marguerite Laure) et de son épouse Marguerite Jouineau (Alexis et M.-Louise Lefebvre). (Robert G. Norbut 2206)
- 3152 Est-ce que Joseph Marcotte (Michel et M.-Anne Forcier) s'est marié une seconde fois? Il s'était marié à Basilisse Beaudet dit Du Cap à Saint-Louis de Lotbinière le 10 novembre 1829. Basilisse est décédée à Saint-Louis le 13 mai 1933 et leur fils, Joseph-Alphonse, est né à Saint-Louis le 5 décembre 1831. (Robert G. Norbut 2206)
- 3153 Parents, leur lieu de naissance et de mariage ainsi que le lieu de naissance d'Alice Des Cormiers née le 9 janvier 1843 et qui épouse Eugène Roy à Trois-Rivières le 23 juillet 1863. (Gaétan Lortie 3187)
- 3154 Date et lieu de mariage de Philomène Dubois (Louis et Éléonore Bergeron, n. Saint-Agapit, 1^{er} novembre 1869) et F.-X.-Eugène Roy. Lieux et dates de naissance et date de mariage des parents respectifs. (Gaétan Lortie 3187)
- 3155 Date, lieu de naissance et parents de Georges-W. Simpson et Mary-Jane Courtney qui s'épousent à Roberval le 17 juin 1884. Ils sont les parents de Rodrick Simpson. Georges décède à Pointe-Bleue le 25 janvier 1922. (Gaétan Lortie 3187)
- 3156 Date et lieu de mariage de Joseph Daigle et d'Angélique Fortier. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse Marguerite Daigle à Saint-Antoine-de-Tilly le 25 août 1829. (Julien Saucier 1752)

- 3157 Date et lieu de mariage de Charles Daigle et de Marguerite Boucher. Leur fils, Charles, épouse Marie Côté à Saint-Antoine-de-Tilly le 3 juin 1834. (Julien Saucier 1752)
- 3158 Date et lieu de mariage de François Daigle et de M.-Louise Boucher. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse Félicité Cayer Saint-Antoine-de-Tilly le 30 septembre 1834. (Julien Saucier 1752)

Réponses

- 3014 Jean-Baptiste Thibault (Jean-Baptiste et M.-Françoise Amiot) épouse M.-Catherine Tmon dit Desroches (Charles et M.-Anne Bonnedeau) à Saint-Augustin le 23 novembre 1739. (André Dubois 1217)
- 3015 Marguerite Elot dit Julien (François et M.-Madeleine Émond) épouse Antoine Dion (Joseph et Madeleine Lessard) à Québec (Notre-Dame) le 1^{er} juillet 1777. (André Dubois 1217)
- 3068 Joseph Dufour (Cyrille et Sophorine Bertrand) épouse Rosa Ayotte (Pierre et Diana Simard) à Montréal (Sacré-Cœur) le 24 avril 1911. (Jean-Paul Dufour 1953, Annette Laflamme 3024)

Les parents de Joseph Dufour se sont mariés à Sainte-Sophie de Terrebonne le 20 juillet 1883; les parents de Cyrille sont Louis et Philomène Nantel qui s'épousent à Sainte-Sophie de Terrebonne le 17 octobre 1862; Louis Dufour est fils de Jean-Baptiste et d'Esther Gauthier qui s'épousent à Sainte-Scholastique le 17 septembre 1832; Jean-Baptiste est fils de Joseph et de Marguerite Monette, qui s'épousent à l'Île Jésus (Saint-Martin) le 15 octobre 1793. (Jean-Paul Dufour 1953)

- 3069 François Langevin/Lebrun/Abran (Jacques et Marguerite Tanguay) épouse Françoise Fauchon (Joseph et Geneviève Fournier) à Saint-Gervais de Bellechasse le 19 février 1827. (André Dubois 1217, Pierrette Godin 2342, Annette Laflamme 3024)
- 3070 Réponse partielle : Alexis Champagne (Alexis et Esther ?) et Félonise Dansereau (Louis et Louise ?) s'épousent à Fall River (Sainte-Anne) MA, le 1^{er} août 1886. Source : Fichier Loiselle. (Pierrette Godin 2342)
- 3071 Joseph Gauthier/Gentes (Jean-Baptiste et Marie Therrien) épouse Josephite Bourgoïn à Nicolet le 21 janvier 1823. Parents omis. (Annette Laflamme 3024)
- 3073 Jean Deshaies/Tourigny (Joseph et Josephite Rivard/Lavigne) épouse Marie Deshaies/St-Cyr (Charles et Marguerite Bourbeau/Carignan) à Bécancour le 29 septembre 1829. (Annette Laflamme 3024)
- 3074 Réponse partielle : Nicholas Marchant, meunier et mécanicien de moulin (millwright), né vers 1754, mort en 1823, épouse Ann O'Neil, vraisemblablement d'origine irlandaise, à l'église anglicane de Québec (Holy Trinity Church) en 1776. Veuf, N. Marchant (sic) épouse Geneviève LeTourneau, veuve Richard, à la même église en 1802. Il a eu au moins huit enfants de sa première épouse.
Les parents de Nicholas sont probablement des Guernesiais car ce dernier est venu s'installer dans la région de Québec. En écrivant à Guernesey, vous aurez peut-être plus d'information. Pour ce qui est des parents de Ann O'Neil, je n'en sais rien. Il y a près de 350 pionniers venant de Guernesey et Jersey qui se sont installés dans la région de Québec entre 1760 et 1860. (Marcel R. Garnier 2150)

- 3078 Noël-Jean-Baptiste Ouellet (Joseph et M.-Reine St-Pierre) épouse Madeleine (et non Modeste) Gagnon (Jean et Joseph Mignot) à Saint-Roch-des-Aulnaies le 5 novembre 1782.
Joseph Ouellet (Sébastien et Madeleine Lizotte) épouse M.-Reine St-Pierre (Pierre et Marie Gagnon) à Saint-Roch-des-Aulnaies le 3 janvier 1744.
Jean Gagnon (Jean et Françoise St-Pierre) épouse Joseph Mignot (Charles et Madeleine Aubert) à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 20 novembre 1752. Sources : Fichier Loiselle et Généalogie des mariages de Montmagny, L'Islet et Bellechasse, Vol. XII. (André Dubois 1217 et Pierrette Godin 2342)
- Jean-Baptiste Ouellet (Jean-François et Madeleine Pelletier) épouse Marie-Modeste (citée seulement Marie dans l'acte) Gagnon (Jean-Baptiste et Marguerite Langlais dite Sirien) à Rivière-Ouelle le 24 juin 1780.
Jean-Baptiste Gagnon, veuf de M.-Madeleine St-Pierre, fils de Jean et Jeanne Loignon, épouse Marguerite Langlais dite Sérénne (Louis-Philippe et Marguerite De Lavoye) à Rivière-Ouelle le 13 août 1736. Jean-François Ouellet et Madeleine Pelletier s'épousent à Saint-Roch-des-Aulnaies le 9 janvier 1747. Voir le Répertoire de Rivière-Ouelle de A. Proulx, 1972; cependant à la page 192, il cite M.-Judith au lieu de Modeste, et à la page 399 il cite seulement Marie. Voir aussi Têtu. (Antonio Gagnon 2626)
- 3080 Olivier Gagné (Louis et Véronique Guertin) épouse Édresse-Adèle Pelletier (Paul et Marie Vesaul) à Saint-Philippe d'Argenteuil le 11 août 1860. (Annette Laflamme 3024)
- 3084 Réponse partielle : Les parents de M.-Anne Caron sont Antoine et Marguerite ?. Les parents de Michel Legault sont Jean-Baptiste qui épouse en premières noces Élisabeth Rondeau à Saint-Eustache le 25 février 1811 et en deuxièmes noces M.-Joseph Proulx à Saint-Eustache le 8 octobre 1838. Élisabeth est la fille de Thomas et Élisabeth Rodier. Source : Fonds Quesnel, Soc. d'hist. Musée régional Vaudreuil-Soulanges. (Pierrette Godin 2342)
- 3086 Godfroi La Forme épouse Aurélie Garceau à Saint-Barnabé le 12 septembre 1854. (Jean-François Garceau 3052)
- 3088 Bénoni Toulouse épouse Marcelline Boucher à Saint-François de Beauce le 13 juillet 1847. Vous retrouverez les enfants de cette union, sauf Bernard, dans le Recueil généalogique Beauce-Dorchester-Frontenac (1625-1946), Tome XI, p. 23-24 du Frère Éloi-Gérard Talbot. (Claudette P.-Breton 2470)
- 3090 Réponse partielle : les parents de Louis Provençal sont Louis et Élisabeth Chatigny et ceux de Charlotte Loubier sont Pierre et Joseph Bolduc. Date et lieu de mariage inconnus. (Annette Laflamme 3024)
- 3091 Jean-François Fortier (Jean-François et Brigitte Pépin) épouse M.-Joseph Jahan (Jean) (Joseph et Marguerite Roy) à Saint-Jean, I.O., le 24 août 1767. (André Dubois 1217 et Annette Laflamme 3024)

Jean-François Fortier (Antoine et Madeleine Noël) épouse : 1° Brigitte Pépin à Saint-Jean, I.O., le 30 juin 1739; 2° M.-Joseph-Françoise Jahan (Jean) (Joseph et Marguerite Roy) à Saint-Jean, I.O., le 24 août 1767. Sources : Drouin et Fichier Loiselle. (Pierrette Godin 2342)
Pour préciser, Drouin nous donne Françoise Jahan distincte de Marie-Joseph et qui sont les deux sœurs issues de Joseph Jahan et Marguerite Roy; Françoise mariée le 1^{er} août 1757 et M.-Joseph mariée le 24 août 1767 à des Jean-François. Voici : Jean-François Fortier (père) (Antoine et Madeleine Noël) épouse : 1° Brigitte Pépin (Jean et Madeleine Fontaine) à Saint-Jean, I.O., le 30 juin 1739; 2° Françoise Jahan (Joseph et Marguerite Roy) à Saint-Jean, I.O., le 1^{er} août 1757.

Jean-François Fortier (fils), issu du premier mariage, épouse M.-Josephte Jahan (Joseph et Marg. Roy) à Saint-Jean, I.O., le 24 août 1767. (André Beauchesne 1733)

- 3092 François Caron (François et M.-Jos. Baret) épouse M.-Thérèse Paré (Jos. et Ursule Lessard) à Sainte-Anne-de-Beaupré le 10 novembre 1754, (ct Crépineau ou Pépin, 10 janvier 1754). Source : Généalogie de la famille Paré par René Paré. (André Dubois 1217 et Annette Laflamme 3024)

François appelé aussi Jean-Baptiste Caron (Jean-Baptiste et Marie Paré) épouse Thérèse Paré (François et Thérèse Barbel/Boucher) à Beaupré le 18 juillet 1774. Source : Fichier Loïsele. (Pierrette Godin 2342)

Selon Drouin, François Caron (François et M.-Jos. Barette) épouse M.-Thérèse Paré (Jos. et Ursule De Lessard) par contrat devant le notaire Crépin le 10 janvier 1754, et un Jean Caron (Jean et Agnès Poulin) épouse Marie Paré (Prisque et Marg. Mesny) à Sainte-Anne le 30 avril 1743. Sans doute le François-Jean-Baptiste rapporté par Pierrette Godin est fils de ce dernier. Il faut replacer la question posée à la bonne période pour savoir duquel il est question. (André Beauchesne 1733)

- 3093 Paul-Napoléon Blais (Pierre et Josephte Guérin) épouse Olivia Pichette (David et Sophie Ringuette) à Saint-Étienne-des-Grès le 16 novembre 1875. (Annette Laflamme 3024)
- 3094 Maxime St-Pierre (Germain et Judith Hubert) épouse Amaryllis Boisvert (Louis et Julie Garceau) à Saint-Étienne-des-Grès le 26 novembre 1881. (Annette Laflamme 3024)
- 3096 Joseph Martin (François-Lucien et M.-Françoise Autin) épouse M.-Rosalie Pelletier (Charles et Barbe St-Pierre) à Saint-Roch-des-Aulnaies le 21 novembre 1740, ct Janneau, 20 novembre 1740. (André Dubois 1217 et Annette Laflamme 3024)

Joseph Martin (Frs-Lucien et Françoise Hautin) épouse Rosalie Pelletier (Jos. et Catherine Lemieux) à Saint-Roch-des-Aulnaies le 21 novembre 1740. Source : Généalogie des mariages de Montmagny, L'Islet et Bellechasse. (Pierrette Godin 2342)
Drouin donne raison aux deux premiers qui ont fourni une réponse. (André Beauchesne 1733)

- 3098 Les parents d'André Soucy sont André et Marie Nadeau qui s'épousent à Saint-Louis-de-Kamouraska le 20 juin 1758. Les parents de Josette-Josephite Roy/Desjardins (veuve d'Étienne Michaud, Saint-Louis-de-Kamouraska, 10 novembre 1749) sont Alexandre et Josette-Josephite Plourde qui s'épousent à Rivière-Ouelle le 24 janvier 1763. Source : Mariages de Saint-Louis-de-Kamouraska. (André Dubois 1217 et Pierrette Godin 2342)
- 3099 La réponse à cette question se trouve dans "Quebec City : Architects, Artisans and Builders", National Museum of Man, Parks Canada, 1984, p. 391. (Daniel B. Guillot 0468)
- 3111 Pierre Cailla (Thomas et Florence Gernie) du Bourg-sous-la-Roche, ar. La Roche-sur-Yon, Vendée, Poitou, épouse Olive Landry (veuve de Pierre Poupeau) à Trois-Rivières le 19 février 1664 (Ct Ameau, 31 janvier). Pierre Cailla est l'ancêtre des familles Caya. Il y a eu d'ailleurs toute une variété d'épellations pour les Caya. Cette famille résidait à Champlain. (Jacques Saintonge 1342)
- 3119 Louis Lériger épouse Martine Vary (Raphaël et Marie Bourdon) à Saint-Urbain-de-Châteauguay le 29 octobre 1855. Ses parents, André Lériger (Louis et Josephite Taille) et Françoise Gervais (René et Françoise Primeau) s'épousent à Saint-Constant le 11 janvier 1819. (René Doucet 0522)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

DIONNE, Yves (3179) : Je travaille présentement sur les familles suivantes :

- a) Ignace Vaillancourt qui épouse Marie-Élisabeth Vaillancourt vers 1725 et dont les parents sont du comté de Kamouraska;
- b) Richard Dick-Gresse marié à M.-Putalez Botton à Halifax, N.É.
- c) Richard Slight qui épouse Anna Middlemiss vers la fin des années 1700. Leur fille, Salomé Slight, épouse Dick Henry à Saint-André de Kamouraska le 6 août 1827.

CIMON-BEAUPRÉ, Marie (3162) (Edmonton, AB) : Compilation d'un dictionnaire des Franco-Albertains. J'ai 2500 pages après un an et j'anticipe un projet de 25 000 pages. Les Pères Oblats de l'Alberta m'ont donné accès complet à toute leur documentation : registres, livres des âmes, etc. J'apprécierais toute information sur les membres de votre famille ou personnes que vous connaissez qui se sont établis en Alberta. Mon adresse : #38, Site 4, R.R. 8, Edmonton, AB, T5L 4H8.

LESSARD-DEMPSEY, Mark (3167) : Travaux sur les sujets suivants : biographie du docteur Édouard-Zéphirin Boudreau, mon arrière-arrière-grand-père - Une liste de médecins du Québec de 1800-1899, avec date d'admission à la pratique - Fiches de familles de mes ancêtres, etc. J'ai déjà réalisé un travail intitulé : "L'impact du nouveau Code civil sur la recherche en généalogie", dans le cadre du certificat en archivistique à l'Université Laval.

DUMAS, Michèle (3002) : Je suis intéressée à toute information sur les familles Dumas, Rioux, Pettigrew et Rousseau. Pour l'instant, mes efforts de recherche portent principalement, avec l'association "Les Dumas d'Amérique", les descendants de tous les Dumas qui ont fait souche en Amérique, et plus particulièrement sur François Dumas de Manteuil-en-Vallée, le premier d'entre eux.

DURAND, Martin (3172) : En plus de nombreux titres d'ascendance que j'ai complétés, j'ai déjà publié l'histoire complète de mon ancêtre Pierre Durand et je viens tout juste de terminer un dictionnaire de toute la descendance de cet ancêtre de 1665 à 1994. Ce dictionnaire est en vente chez moi ou à l'Association des familles Durand.

BERNARD, Céline (3163) : Généalogie des familles Bernard et des familles Gauthier (côté maternel). Mon premier ancêtre du côté maternel est Bernard Gonthier marié à Québec le 20 janvier 1676 à Marguerite Pasquier. J'ai fait ma lignée directe et je commence maintenant à compiler toute sa descendance.

L'HEUREUX, Fernande (1289) : Recherches sur les liens de parenté entre les Mauger venus au pays avec les armateurs jersiais (Robin, Le Bethouillier) ainsi que sur l'histoire de la maison Paquet, maison de l'ancêtre Charles Mauger, peut-être la plus ancienne maison de Loretteville.

JUTRAS, Claudette (3186) : Descendance complète des familles Jutras dont les deux souches sont Claude Jutras dit Lavallée et Dominique Jutras dit Desrosiers. Arbre généalogique de mes familles Jutras des côtés paternel et maternel.

CÔTÉ, Marlène (3175) : Généalogie de mes familles Côté, Daigle et St-Laurent ainsi que l'histoire de certains ancêtres qui m'intéressent particulièrement dont celle de l'ancien premier ministre du Canada, l'honorable Louis St-Laurent.

BUREAU, Jocelyne (3184) : Je recherche et compile tout ce que je peux trouver concernant l'histoire et la vie des ancêtres et des familles **Grondin, Bureau, Hamel, Le Moyne, Dorion, Trudelle** et bien d'autres.

GARNEAU, Thérèse (3189) : Histoire, généalogie et documentation complète concernant les familles **Léveillé** (côté paternel) et **Laliberté** (côté maternel). Rassemblements des familles, etc.

DIONNE-LACHANCE, Jeannine (3159) : Histoire et généalogie de mes familles **Tremblay** et **Deblois** de l'Île d'Orléans ainsi que **Fournier** et **Beaudoin** du comté de Bellechasse.

LABBÉ, Pauline (3156) (Bedford, NH) : Histoire et généalogie des familles **Peat, Charron, Desfossés, Lampron, Guimont, Lemay, Labbé, Corriveau** et **Auclair**.

LORTIE, Gaétan (3187) : Je monte toute ma généalogie ancestrale à partir des familles **Lortie** et **Vacarie** (côté paternel), **Simpson** et **Roy** (côté maternel).

SIROIS, Jeannette (3160) : Généalogie complète de mes familles **Sirois** (côté paternel) et **Bélanger** (côté maternel) de la région de Kamouraska.

MESSIER, Paul (2460) : Compilation d'un dictionnaire de toutes les familles issues des deux frères **Messier** tant au Canada qu'aux États-Unis.

BYHAM, Francine (3171) (Chapleau, ON) : Histoire et généalogie de mes familles **Vandal**, (côté paternel) et **Gagné** (côté maternel).

STEVANOVIC, Anika (3165) : Histoire et généalogie des familles **Bolduc** (côté maternel), **Bédard, Pethel, Fortier** et **Pilon**.

LAFOND, Simon (3174) : Généalogie ascendante collatérale de mes familles **Lafond** (côté paternel) et **Laflamme** (côté maternel).

SAINTONGE, Alain (3190) : Travaux de recherche sur les familles **Martineau, Saintonge, Robitaille, Lampron** et **Lavergne**.

LÉTOURNEAU, Odette (3182) : Recherches générales en généalogie et plus particulièrement sur les familles **Létourneau**.

DUBOIS-BURNS, Lise (3169) : Recherches sur mes familles **Dubois, Desjardins, Labelle** et **Maisonneuve**.

BAKER, Lisette (3180) : Histoire et généalogie des familles **Ébacher, Baker, Drolet, Pageau, Roy** et **Fréchette**.

BLAIS, Jeannine (3176) : Recherches généalogiques sur mes familles **Blais, Beaudoin, Poulin** et **Lachance**.

DEMERS, Daniel (3178) : Histoire et généalogie des familles **Demers, Lachance** (côté maternel) et **Daigle**.

PICARD Lew (3161) (Barrington, IL) : Recherches sur ma famille **Destroimaisons (Picard)**.

PAQUET, Robert (3185) : Travaux sur les familles **Paquet, Boilard, Nolet** et **Turgeon**.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Pauline Alain

Héritage – Novembre 1994 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- Dons à la bibliothèque – Clin d'œil à *L'Ancêtre* de la Société de généalogie de Québec.
- L'origine des familles **Ringuette** de l'Amérique du Nord (**Duchesne, Buisson**).
- Lignée ancestrale **Gélinas et Laverdière**.
- Répertoire des inventaires après décès de Joseph Badeau (notaire de Trois-Rivières de 1798 à 1835).

Les Ramures – Vol. 3, N° 3, octobre 1994 – La Société de généalogie "Les patriotes", 111-105, rue Prince, Sorel (Québec), J3P 4J9.

- Les **Nelson**.
- Information sur les Archives nationales du Canada.
- Généalogie des **Carbonneau, Rousseau, Brouillard, Laferté-Théroux**.

Mémoires – Vol. 45, N° 3, 1994 – Société généalogique canadienne-française, Case postale 335, Succ. Place d'Armes, Montréal (Québec), H2Y 3H1.

- Un normand en Acadie : Pierre **Buhot (Buote)** (1690-1751).
- L'implantation de Georges-Eugène **Bistodeau** (1829-1896).
- Les naufragés de l'**Auguste** (1761).
- Nicolas **Bachamp** et Anne **Lamoureux**.

L'Outaouais généalogique – Vol. 16, N° 5, novembre-décembre 1994 – Société de généalogie de l'Outaouais inc., C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

- Où nous mène cette route éprouvante pour le convoi des chercheurs québécois de généalogie? (déménagement des registres de l'état civil)
- Angéline (histoire de Pierre et Luc **Chartran**) (suite).
- Tableau généalogique de Madeleine **Legault-Babin**.
- De **Viau à Taillefer à Forgues**, anatomie d'une recherche.

Charlevoix – N° 20, novembre 1994 – Société d'histoire de Charlevoix, C.P. 1438, Baie-Saint-Paul (Québec), G0A 1B0

- Baie-des-Rochers : Refuge de l'écrivain Félix-Antoine **Savard**.
- Mon grand-père, le chanteur (Alphonse **Morneau**).
- Le moulin à scie d'Aimé **Bouchard** à Petite-Rivière-Saint-François.
- Jean-Maurice **Martel** raconte ses souvenirs à l'école apostolique de La Malbaie.
- Les mariages de Baie-Saint-Paul (1809-1820).
- Photo de la famille Thomas **Tremblay**.

La Souche – Vol. 11, N° 3, automne 1994 – Fédération des familles-souches québécoises Inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- En placotant avec la parenté ... Anne **Pelletier** épouse Guillaume **Lizotte** premier ancêtre de cette lignée et leur assure une nombreuse descendance.
- Votre ancêtre est peut-être une fille du Roi.
- Comment réaliser un bulletin de liaison.

- Reportage photographique du congrès 1994.
- Portrait d'un insulaire - Arthur Rouleau descendant de la lignée de Gabriel.
- Une retraite bien méritée - Norbert Tardif.
- Charles-Alphonse-Pantaléon Pelletier - lieutenant-gouverneur du Québec - un descendant de Guillaume.
- L'héraldique, un patrimoine à découvrir.
- Origine des armoiries et blasons.
- La maladie du généalogiste

Le Chaînon - Vol. 12, N° 2, printemps 1994 - Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, C.P. 1363, Succ. B, Sudbury (Ontario), P3E 5K4.

- Le premier moulin à papier au Canada.
- Colonisation de la région de Windsor-Essex par des francophones.
- Quelques patronymes : Emery dit Coderre, Caron.

Bulletin - N° 1, automne 1994- Société historique de Saint-Boniface, C.P. 125, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3B4.

- L'interruption du levé topographique du 11 octobre 1869 mène à la fondation du Manitoba. Des noms : Nault, Marion, Ritchot, Tourond, Riel, Carrière, Sansregret et Perreault dit Roy.
- Ascendance de Gabrielle Roy.
- L'église centenaire de Saint-Léon. Somerset et Saint-Léon se disputent la construction de l'église.
- Ascendance paternelle de Joseph-Philippe Guay.

Michigan's Habitant Heritage - Vol. 15, N° 4, October 1994 - French-Canadian Heritage Society of Michigan, P.O. Box 10028, Lansing, MI 48901-0028, USA.

- The Detroit Militia - The French Canadians Were the People of the Michigan Territory (Les Canadiens-français enrôlés dans la milice territoriale).
- Marie-Thérèse Guyon-Cadillac Inducted into Michigan's Women's Hall of Fame.
- Le Roy Lines.
- Madonna's French-Canadian Ancestry, Conclusion.
- Ste. Anne of Detroit : Burial Record Index, 1843-1872 (Conclusion, P-Z).

À moi Auvergne! - N° 70, 4^e trimestre 1994 - Cercle généalogique et héraldique de l'Auvergne, 18 bis, boul. Victor-Hugo, 78100, Saint-Germain-en-Laye, France.

- Les seigneurs de Brezons issus de la famille vicomtale des Clermont.
- La liste des habitants d'Ambert intra muros en 1585.

* * * * *

Décès de Mme Janine Matuszewski

La Société de généalogie de Québec déplore le décès de Mme Janine Matuszewski (2291), une de nos membres depuis 1989. Mme Matuszewski est décédée le 4 décembre 1994 à la suite d'une courte maladie. Elle était née à Paris le 28 juin 1928 du mariage de Pierre Villemin et Danica Van Hoyweghen. Ses recherches portaient sur les familles Villemin, Saint-Didier, Pierrat et Dubach.

À la famille et aux amis éprouvés, L'Ancêtre offre ses plus sincères condoléances.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3156	Labbé, Pauline	418, Baynton St., Bedford, NH 03110-6421, US
#3157	Cassidy, Charles	174, rue Crémazie Est, Québec, QC, G1R 1Y2
#3158A	Cassidy, Paule-Andrée	174, rue Crémazie Est, Québec, QC, G1R 1Y2
#3159	Dionne-Lachance, Jeannine	173, rue Saint-Maurice, Asbestos, QC, J1T 3L3
#3160	Sirois, Jeannette	320, rue Principale, Saint-Joseph-de-Kamouraska, GOL 3P0
#3161	Picard, Lew	20840, Cumnor Ave., Barrington, IL 60010, US
#3162	Cimon-Beaupré, Marie	#38, Site 4, R.R. 8, Edmonton, AB, T5L 4H8
#3163	Bernard, Céline	2467, rue des Pruches, Charlesbourg, QC, G1G 2A9
#3164A	Beaumont, Robert	2467, rue des Pruches, Charlesbourg, QC, G1G 2A9
#3165	Stevanovic, Anika	75, rue Sainte-Anne, Québec, QC, G1R 3X4
#3166	Proulx, Jean-Nil	C.P. 8016, Val-Bélair, QC, G3K 1Y7
#3167	Lessard-Dempsey, Mark	2981, rue de Gentilly, Sainte-Foy, QC, G1W 1C5
#3168A	Gallant, Aline	4790, carré Ader, Les Saules, QC, G1P 1H9
#3169	Dubois-Burns, Lise	3196, rue Neuville, Sainte-Foy, QC, G1X 1X7
#3170	Paradis, Gaétane	1408, rue des Castels, Val-Bélair, QC, G3K 2E5
#3171	Vandal-Byham, Francine	C.P. 26, Chapleau, ON, P0M 1K0
#3172	Durand, Martin	3385, rue Lambert-Closse, Sainte-Foy, QC, G1W 2S7
#3173	Beaulieu, Rémi	360, rue Bernier, Rimouski, QC, G5L 6E7
#3174	Lafond, Simon	3383, rue Joncas, Beauport, QC, G1E 1R5
#3175	Côté, Marlène	1051, rue Jeanne-Leber, Sainte-Foy, QC, G1W 4G7
#3176	Blais, Jeannine	8, rue des Bouleaux, Breakeyville, QC, G0S 1E2
#3177A	Roy-Laplante, Marielle	160, rue Saint-Jean-Baptiste, Beauport, QC, G1C 3K6
#3178	Demers, Daniel	13, 5e Rue, Valcartier Village, QC, G0A 4S0
#3179	Dionne, Yves	403-5865, rue Saint-Laurent, Lévis, QC, G6V 3V6
#3180A	Baker, Lisette	403-5865, rue Saint-Laurent, Lévis, QC, G6V 3V6
#3181	Bertrand, Jean-Jacques	7325, boul. Wilfrid-Hamel, Sainte-Foy, QC, G2G 1B9
#3182A	Létourneau, Odette	3955, chemin Royal, Sainte-Famille, QC, G0A 3P0
#3183	Bégin, Paul	811, rue Rochette, Sainte-Foy, QC, G1V 2S4
#3184	Bureau, Jocelyne	975, 60e Rue Est, Charlesbourg, QC, G1H 2C8
#3185	Paquet, Robert	3046, rue Jacques-Amyot, Sainte-Foy, QC, G1X 1Z4
#3186	Jutras, Claudette	204-3455, rue Vautelet, Sainte-Foy, QC, G1W 4V9
#3187	Lortie, Gaétan	346, 2e Rue, Chibougamau, QC, G8P 1M3
#3188	Chantal, Claude	402, 1501, av. de L'Assomption, Sillery, QC, G1R 4S8
#3189	Garneau, Thérèse	104-1490, av. du Maire-Beaulieu, Sillery, QC, G1S 4M8
#3190	Saintonge, Alain	4575, rue Albani, Québec, QC, G2B 4M7
#3191	Fortier-Roy, Micheline	2587, rue Port-Royal, Sainte-Foy, QC, G1V 1A5
#3192	Stebenne, Arsène	1564, rue Gagné, Chambly, QC, J3L 2R3
#3193	Nobert, Claude	402-2620, boul. Lebourneuf, Québec, QC, G2C 1K5
#3194A	L'Ecuyer-Nobert, Thérèse	402-2620, boul. Lebourneuf, Québec, QC, G2C 1K5
#3195A	Vachon, Gilles	1585, rue Martel, Sainte-Foy, QC, G2E 4A9
#3196	Jobin, Gilles	639, rue Gérard-Morisset, Québec, QC, G1S 4V5
#3197	Soucy, Gaétan	6-3275A, av. Dumas, Québec, QC, G1L 4S3
#3198	Simard, Claude	1451, rue Saint-Olivier, L'Ancienne-Lorette, QC, G2E 2N7
#3199	Guay, Rose-Hélène	2015, rue Roitelet, Neufchatel, QC, G2A 3P8
#3200	Dumouchel, Raymond	2, rue L'Espérance, Lévis, QC, G6V 7B4
#3201	Lessard, Luc	2175, 22e Rue, Saint-Prospér de Beauce, QC, G0M 1Y0
#3202	Langevin, Claude	129A, côte du Passage, Lévis, QC, G6V 5T1
#3203	Chalifour, Louis-Marie	724, rue du Colonel-Jones, Sainte-Foy, QC, G1X 3K8

- | | | |
|--------|------------------------------|------------------------------------------------------------------|
| #3204 | Martel, Suzanne | 2630, rue Quesnel, Québec, QC, G1P 3G3 |
| #3205 | Théberge, Camille | 135, rue Saint-Victor, Beauport, QC, G1C 2W8 |
| #3206 | Descoteaux, Robert Stanley | 3680, Rowley Dr., San Jose, CA 95132-1348-14, US |
| #3207 | Garneau-Gould, Yvette | 203-222, Esquimalt Rd., Victoria, BC, V9A 3K9 |
| #3208 | Dionne, G.-André | 404-1410, rue de la Polyvalente, L'Ancienne-Lorette, QC, G2E 5W8 |
| #3209 | Simpson, Gisèle | 1325, av. Lapierre, Saint-Émile, QC, G3E 1B9 |
| #3210 | Champagne, Andrée | 11780, place De Guise, Québec, QC, G2A 3K7 |
| #3211 | Delisle-Bilodeau, Marie | 1341, av. Teillet, Sainte-Foy, QC, G1W 3C1 |
| #3212 | Labranche, Paul-Eugène | 7525, av. Rolland, Charlesbourg, QC, G1H 6C1 |
| #3213 | Vallée, Maurice | 1790, rue Wolfe, Montréal, QC, H2L 3J8 |
| #3214 | Rousseau-Couillard, Guylaine | 139, Rang 7 Ouest, C.P. 1, Saint-Marcel, QC, G0R 3R0 |
| #3215A | Leblanc, Marc R. | 724, rue du Colonel-Jones, Sainte-Foy, QC, G1X 3K8 |
| #3216 | Poliquin, Jean-Maurice | 3454, rue Clérim, Sainte-Foy, QC, G1X 3M7 |
| #3217 | Huard, Jean | 4-1562, 51e Rue, Shawinigan, QC, G9N 5Y8 |
| #3218 | Rhainds, Laval | 94, rue des Tilleuls, Saint-Basile-le-Grand, QC, J3N 1G2 |
| #3219A | Van der Poel, Ginette | 4575, rue Albani, Québec, QC, G2B 4M7 |
| #3220 | Maloney, Solange | 3156, boul. Neilson, Sainte-Foy, QC, G1W 2V5 |
| #3221 | Beaudoin-Bolduc, Cécile | 40, av. du Pont, Saint-Martin, QC, G0M 1B0 |
| #3222 | Lepage, Louis | C.P. 613, Cap-Rouge, QC, G1Y 3E1 |

CORRECTIONS AUX RÉPERTOIRES

Dans le Volume XVI, page 57 (à gauche), N° 26, il est dit que Jean-Baptiste Thibeault épouse, en premières noces, Rosalie Couture dit Lamonde et secondes noces, Rosalie Noël.

Or, les actes prouvent qu'en premières noces, Jean-Baptiste Thibault (Jean-Baptiste et feu Joseph Corriveau) épouse Rose Denis dit Lapierre à Sainte-Claire de Dorchester le 11 février 1850 (indiqué comme tel dans la série *Beauce-Dorchester-Frontenac*, Vol. X, page 276, N° 25 (à gauche). En secondes noces, il épouse Rosalie Noël à Saint-Thomas de Montmagny le 3 mai 1859.

Quant au mariage de l'autre Jean-Baptiste Thibeault (feu Joseph et Marie-Marthe Duchesneau) avec Rosalie Couture dit Lamonde, il a lieu à Saint-Thomas de Montmagny le 5 avril 1853. Source : Les registres microfilmés de Sainte-Claire et de Saint-Thomas. (Pierrette Langlois-Thibault 2480)

ERRATA

Dans la brochure intitulée "Index des articles d'intérêt généalogique parus dans *L'Ancêtre*" distribuée avec le dernier envoi de *L'Ancêtre*, des erreurs se sont glissées involontairement.

À la page 21, 3e ligne, le sujet GOSSELIN est à biffer. Il s'agit plutôt du décès de M. Georges Guettier que monsieur l'abbé Dominique Gosselin nous avait fait part.

Aux pages 7 et 23, on devrait lire :

LEBLOND, Denis (non Nicolas), La terre de Nicolas et Jean-Baptiste Leblond
<16 4 133>
LEBLOND : La terre de Nicolas et Jean-Baptiste Leblond, (Denis Leblond)
<16 4 133>

Toutes nos excuses à l'abbé Dominique Gosselin et Monsieur Denis Leblond.

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

La cote des volumes est donnée entre parenthèses pour faciliter la consultation. Dans le cas de volumes sur une famille, on les trouvera dans l'ordre alphabétique du nom de famille.

Dons de volumes

- De **ANDRÉ BRETON**. Collaboration. *Album souvenir des fêtes du 150^e anniversaire d'érection canonique de L'Isle-Verte 1828-1978*. 1978, 193 p. (2-0826). --- **Hardy, René et Éloi Lodolini**. *Les zouaves pontificaux canadiens*. Musée national de l'Homme, collection Mercure, division de l'histoire, dossier N° 19, 1976 161 p. (8-9714 har). --- **Dionne, Hélène**. *Les contrats de mariages à Québec 1790-1812*. Idem, N° 29, 1980, 174 p. (8-9714 dio). --- *Cahiers d'histoire des Deux-Montagnes*. Vol. 2, N° 3, août 1979. --- **Anonyme**. *Pierre Falcon*. Culture, Patrimoine et Loisirs Manitoba, 1984, 13 p. --- **Georges-Antoine Belcourt**. Idem, 1984, 13 p. --- *L'honorable Joseph Dubuc*. Idem, 1981, 12 p. --- *Parc du patrimoine de Saint-Norbert Manitoba*. Idem, 1984, 31 p. (2-C040 nor) --- *Government House*. Idem, 1984, 17 p. (2-C040).
- De **RICHARD MARTEL**. Collaboration. *Paroisse Saint-Jude d'Alma 1954-1979*. 1979. (2-9325). --- *Revue d'histoire de la Gaspésie*. Vol. 5, N° 4, octobre-décembre 1967.
- De **DANIEL GUILLOT**. *Gaspésie*. N° 109, mars 1990, 113, mars 1991, 114, juin 1991, 117, mars 1992, 121, mars 1993, 123, septembre 1993, 124, décembre 1993. --- *Continuité*. N° 51, automne 1991, 52, hiver 1992, 57-58, automne 1993, 59, hiver 1994, 60, printemps 1994.
- De **LUCIEN LAMOTHE**. *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*. 16 octobre 1992. --- *La Liberté de Saint-Boniface*. 21-27 février 1992. --- *Le Franco-d'Edmonton*. 28 octobre-3 novembre 1994. --- *Le Soleil de Colombie-Britannique*. 11 mars 1994.

Dons de l'auteur

- **L'Heureux, Fernande**. *Famille Mauger*. 1994, 242 p. Cette brochure présente l'ancêtre des **Mauger** de la région de Québec, **Charles Mauger**, originaire de l'île de Jersey, ainsi que sa descendance jusqu'à la 7^e génération. Elle contient aussi un résumé de l'histoire des îles anglo-normandes, un aperçu des activités, au pays, des armateurs gersiais, ainsi que des notices biographiques des ancêtres des **Mauger**, **Munger** et **Monger** de Gaspé, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord. En vente chez l'auteure, 183, rue Racine, Loretteville (Québec), G2B 1E5, au prix de 25,00 \$, frais de poste inclus.
- **Collaboration**. *Répertoire des naissances, des mariages et des décès des descendants de Pierre Miville*. Association des descendants de Pierre Miville inc., 1994. En vente à l'Association des descendants de Pierre Miville, C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2, au prix de 49,00 \$ frais de poste inclus, ou au téléphone : Mme Françoise Dechene, (418) 281-1870.
- **Gauthier, Gérard J**. *La Carcasse de navire. La Rouche 1645-1995*. Les Éditions du Savoir, 2^e édition corrigée, 1994, 477 p.
- **Cimon-Beaupré, Marie**. *Doucette*. 248 p.

- **Coutu, David R.** *Coutu de La Valtrie Genealogy*. W. H. Wolfe Associates, 1993, 375 p. En vente chez l'auteur, 1471, Greenwood Ct. Canton, GA 30115-8114 USA, au prix de 45,00 \$ US ou 48,00 \$ CND, incluant les frais de poste.
- **Gravel, Louise-Éliane.** *L'Islet sur les traces de nos ancêtres*. Les publications du Saint-Laurent, 1994, 22 p. (2-1300) --- *L'hiver chez nos ancêtres*. Idem, 1994, 20 p. (2-1300). --- *Kamouraska sur la trace de nos ancêtres* (2-1000).
- **Charbonneau, René.** *Vie d'Olivier Charbonneau et Marie Garnier nos ancêtres*. 1994, 9 volumes.
- **Collaboration.** *Contes et légendes de la Côte-du-Sud*. Fondation Héritage-Côte-du-Sud, Éditions du Septentrion, 1994, 216 p. (8-3000 col). Ce volume rassemble une douzaine de textes d'auteurs québécois célèbres, la plupart de la région, dont Philippe Aubert de Gaspé, Henri-Raymond Casgrain et Joseph-Claude Taché. En vente à la Fondation, C.P. 937, La Pocatière (Québec), G0R 1Z0, au prix de 20,00 \$.

Dons d'associations de familles

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2.

- De l'Association et fondation des familles Pépin, Lachance, Lafond, Laforce, Mongrain, Tranchemontagne (35, rue Saint-Laurent, Drummondville (Québec), J2B 5W9). *Nos Origines*. Vol. 7, N° 3, octobre 1994. --- De l'Association des Bernier inc. (924, rue Haut-Bois, Rock Forest (Québec), J1N 2E6). *Journal historique des Bernier*. Vol. 37, N° 3, novembre 1994. --- De l'Association des familles Morency inc. *Le Bauché dit Morency*. Vol. 4, N° 3, novembre 1994.

Acquisitions

- *Répertoire alphabétique des mariages des Canadiens français, 3^e partie*. Trente-deux bobines de microfilms comprenant un million d'actes de mariages indexés par ordre des hommes incluant toutes les "trouvailles" et "cas" solutionnés depuis la création des deux premiers "kardex" de l'Institut Généalogique Drouin.
- **Racine, Lucien.** *Dictionnaire de la famille Racine en Amérique*. 3^e édition, 1994. Volume 3, descendance de François Racine, 568 p.; Volume 4, descendance de Pierre Racine, 400 p.; Volume 5, descendance d'Étienne Racine fils, 418 p. --- **Collaboration.** *La paroisse de Saint-Jean-Baptiste McLennan, Alberta, 50^e anniversaire*. 1978, 72 p. (2-C060 mcl). --- *Leurs rêves; nos mémoires. Histoire de la région de Donnelly-Fahler, Alberta*. 1979, 516 p. (2-C060 don). --- *Histoire de Guy, Ballater et Whitemud Creek, Alberta*. 1989, 658 p. (2-C060 guy). --- *Trails an Rails North. History of McLennan and District*. Volume 1, 1981, 357 p. (2-C060 mcl). --- *Réflexions... Histoire de Girouxville et Culp*. Volumes 2 et 3, 1990, 1034 p. (2-C060 gir). --- *Histoire de Girouxville. Volume I, 1911-1930*. Société historique de Girouxville, 144 p. (2-C060 gir). --- **Durand, Martin.** *Dictionnaire généalogique de Pierre Durand, 1665-1994*. 1994, 393 p. --- **Burke-Lafond, Thérèse.** *Joseph à Joseph à Michel Haché, Tharsile Arseneau, Marie Latendresse et leur descendance*. 1993, 335 p. --- **Sauvageau, Jean-Guy.** *Généalogies des familles Trotier-Trottier, Beaubien, Belcourt, Des Rivières, Labissonnière, Pombert en Amérique 1590-1990*. Les Éditions de l'Aurore au Crépuscule, 1993, 969 p. --- **Lanctôt, Léopold.** *Familles acadiennes*. Éditions de Libre-Échange, 2 volumes, 1994, 339 et 328 p. (5-1000 lan).

Nos membres publient

- **Dubois, André.** *Les familles Dubois des comtés de Lévis et Lotbinière.* 1994, 42 p. En vente chez l'auteur 34, rue F.-X.-Lemieux, Lévis (Québec), G6W 1H2, au prix de 13,00 \$, frais inclus.
- **Veer, Guy.** *Histoire et généalogie des Veer-Vear-Vir-Vire. I- Les ancêtres Roger et Élisabeth Vere.* 1993. *VII- Elizabeth/Isabelle Vere et Patrick Allen.* 1994. --- *Glanures sur Arthur Allen, ses descendants et familles alliées.* 1994. En vente chez l'auteur, 714, rue de Strasbourg, Sainte-Foy (Québec), G1X 3A7, au prix de 15,00 \$ chacun, frais de postes inclus.
- **Gingras, Raymond.** *Charles Gingras et Françoise Amiot.* 1992, 100 p. Biographie de l'ancêtre et descendance des 5 premières générations. En vente chez l'auteur, 34-725, rue Saint-Joseph Est, Québec (Québec), G1K 8B6, au prix de 12,00 \$ frais de poste inclus. En prime vous recevez un relevé d'avis de décès d'un patronyme québécois de votre choix, extraits de journaux du Vermont, du Connecticut et du Québec (1963-1985).

Dons en argent

Antoinette Caouette (0470)	5,00 \$	Roland Marion (2496)	15,00 \$
Roger Bégin (2139)	10,00 \$	Berchmans Scherrer (2861)	10,00 \$
Claude Berlinguette	5,00 \$	Marcel Mayrand (2968)	7,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

* * * * *

DON DES ARCHIVES NATIONALES

Les Archives nationales du Québec, Centre de Québec et Chaudière-Appalaches nous ont donné des instruments de recherche sur microfiches, en provenance de la Société généalogique de l'Utah. Il s'agit de cinq séries portant sur des documents (volumes, bobines de microfilms ou autres) disponibles à la bibliothèque centrale de Salt Lake City. Le cas échéant, ces documents peuvent faire l'objet d'un prêt inter-centre d'archives. Pour en savoir plus, veuillez consulter l'instrument de recherche mis à votre disposition au local de la société. Voici une brève description de chacune des séries:

- **Family Registry Index** (version d'avril 1989) : 127 microfiches. Liste d'individus et d'organismes (genre : associations de familles) faisant l'objet de recherches historiques et généalogiques.
- **Library Catalog** (version du 8 février 1991) : 1058 microfiches. Répertoire des volumes par titre et auteur.
- **Locality Catalog** (version du 18 janvier 1991) : 1062 microfiches. Instruments de recherche (ex. répertoires de mariages ou monographies) ainsi que les registres d'état civil.
- **Subject Catalog** (version du 6 mars 1991) : 41 microfiches. Regroupement de divers titres de volumes par sujet.
- **Surname Catalog** (version du 14 janvier 1991). Monographies familiales classées par ordre alphabétique.

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date : Le mercredi 18 janvier 1995
Heure : 19h30
Endroit : Amphithéâtre, Collège Marguerite-d'Youville
2700, chemin des Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy.
L'entrée au stationnement se fait par la rue qui se rend à
l'urgence de l'Hôpital Laval; stationnement des employés.
Conférencière : Jacqueline Faucher-Asselin
Sujet : L'attestation de compétence en généalogie

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 14 et 28 janvier de 13h00 à 16h00.
Journées de tempête : Assurez-vous que la bibliothèque est ouverte en téléphonant
à 651-9127 lorsqu'il y a mauvais temps.
Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266,
pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux
généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture.

AVEZ-VOUS RENOUVELÉ VOTRE COTISATION POUR 1995?

**PORT DE RETOUR GARANTI
L'ANCÊTRE,
C.P. 9066,
SAINTE-FOY, G1V 4A8**

**ENVOI DE PUBLICATION
ENREGISTREMENT NO 5716**